The MAPLE LEAF / La FEUILLE D'ÉRABLE

4 October 2006, Vol. 9, No. 33 / Le 4 octobre 2006, vol. 9, nº 33

Red Fridays
Vendredis rouges

The concept of wearing something red every Friday is meant to let the soldiers and their families know they are not alone.

Cette idée de porter du rouge tous les vendredis a pour but de faire savoir aux soldats et à leurs familles qu'ils ne sont pas seuls.

Page 2

In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro

Fisher House/La maison Fisher	3	Army/Armée	10-11
Soldier remembers/Un coureur au grand cœur	5	Air Force/Force aérienne	12-13
Navy/Marine	8-9	*U-190*	14

National Defence / Défense nationale

Canada

Support rally has the Hill seeing red

By Cheryl MacLeod

They came wearing red T-shirts, red jackets, red scarves and carrying their rally signs, but not in anger. A sea of red—is how many described Parliament Hill on September 22, when thousands gathered for the non-political "Red Friday Rally" to show their support and solidarity for our troops.

The rally grew out of a plea by family members of soldiers from CFB Petawawa who are serving overseas for everyone to wear red on Fridays to show support to our troops. The campaign started last spring and has grown steadily, spreading across the country. Among the many people showing their support on the Hill was Prime Minister Stephen Harper and Chief of the Defence Staff General Rick Hillier.

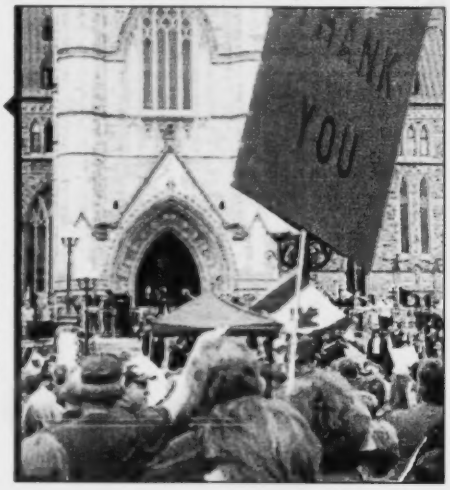
In their speeches both Mr. Harper and Gen Hillier thanked everyone present for supporting our CF members and their families. "I have a lot of special things I'm able to do as Prime Minister, but nothing more special than going around the country and meeting the men and women of the Canadian Forces," said Mr. Harper. Meeting "them in the east, meeting them in western Canada at CFB Wainwright where they train, meeting them in the north where they defend our sovereignty over the arctic, and of course meeting them in Afghanistan, where they're on the front lines in the fight for freedom and the fight for global security."

"And let me just tell you, that your presence and your support here today tells those families, and I met a bunch of them this morning again, they do not bear their burdens alone. Thank you very much for doing that," said Gen Hillier.

The soldiers in Afghanistan are now hearing about the rally and are pleased with the outpouring of support they are receiving from family, friends and strangers back home in Canada. "If you are referring to the Canadian support for our mission, then I think it is outstanding," said Major Marty Lipcsey, deputy commanding officer, Task Force 3-06 Battle Group, Afghanistan. "Soldiers go through some pretty horrific and traumatic events in support of their country's foreign policy and it is very satisfying and comforting knowing that Canadians are appreciative of the work our soldiers are doing here."

The CF Personnel Support Agency has recently launched its official "Support Our Troops" campaign, which gives Canadians easy and effective ways to support the entire CF community visit **www.cfpsa.com/supportourtroops**.

"It is good to know that a lot of people back home support us," said Corporal Sarah Marshall, National Command Element, via e-mail from Afghanistan. "Any display of pride, the red shirts, or even lots of Canadian flags flying is nice. It shows the deployed soldiers that they have people backing them. I think that it helps morale just that much more."



The concept of wearing something red every Friday is meant to let the soldiers and their families know they are not alone. This was a non-partisan, non-political rally in support of Canadian troops and their families.

Cette idée de porter du rouge tous les vendredis a pour but de faire savoir aux soldats et à leurs familles qu'ils ne sont pas seuls. Il s'agissait d'un rassemblement apolitique d'appui aux troupes canadiennes et à leurs familles.

Une mer de rouge sur la Colline pour nos soldats

par Cheryl MacLeod

Ils portaient des t-shirts, des manteaux et des écharpes rouges et brandissaient des pancartes, mais n'étaient aucunement animés par la colère. Une mer de rouge – c'est ainsi qu'ils ont été nombreux à décrire la Colline du Parlement le 22 septembre, où s'étaient réunies des milliers de personnes pour participer au « Vendredi rouge », un rassemblement apolitique d'appui et de solidarité à l'égard de nos troupes.

La manifestation faisait suite au souhait exprimé par des membres des familles de soldats de la BFC Petawawa, en service à l'étranger, pour que les gens portent du rouge les vendredis, en guise d'appui aux troupes. La campagne a été lancée au printemps dernier et n'a jamais cessé de prendre de l'ampleur; elle s'étend maintenant à l'ensemble du pays. Sur la Colline du Parlement, parmi les nombreuses personnes affichant leur soutien aux soldats, se trouvaient le premier ministre Stephen Harper et le chef d'état-major de la Défense, le Général Rick Hillier.

Dans leurs discours respectifs, M. Harper et le Gen Hillier ont remercié tous les participants venus au rassemblement pour manifester leur appui aux membres des FC et à leurs familles. « Il y a des tas de choses spéciales que je peux faire en tant que premier ministre, mais rien de plus spécial que de parcourir le pays et de rencontrer les hommes et les femmes qui composent les Forces canadiennes », a indiqué M. Harper. « Les rencontrer dans l'Est, les rencontrer dans l'Ouest du Canada, à la BFC Wainwright où ils s'entraînent, les rencontrer dans le Nord où ils défendent la souveraineté de notre pays dans l'Arctique et bien sûr, les rencontrer en Afghanistan, où ils sont aux premières lignes du combat pour la liberté et la sécurité internationale. »

« Permettez-moi de vous dire que votre présence et votre soutien, ici-même aujourd'hui, sont une façon de dire à ces familles – d'ailleurs, je me suis à nouveau entretenu avec quelques-unes d'entre elles ce matin – qu'elles ne sont pas seules à porter ce fardeau. Merci beaucoup de votre geste », a fait savoir le Gén Hillier.

En Afghanistan, les soldats ont entendu parler de ce rassemblement et se réjouissent de ce soutien de leur famille, de leurs amis et d'étrangers, au Canada. Le Major Marty Lipcsey, commandant adjoint du groupement tactique de la Force opérationnelle 3-06 en Afghanistan, a déclaré : « Si vous faites référence au soutien du Canada à l'égard de notre mission, alors je crois que c'est remarquable. Les soldats vivent des événements assez horribles et traumatisants pour soutenir la politique étrangère de leur pays et il est très réconfortant de savoir que la population canadienne est reconnaissante du travail accompli ici par nos soldats. »

L'Agence de soutien du personnel des FC (ASPFC) a récemment lancé officiellement sa campagne « Appuyons nos troupes » qui offre aux Canadiens diverses façons faciles et efficaces d'appuyer l'ensemble de la communauté des FC. Vous pouvez visiter le **www.aspfc.com/appuyonsnostroupes**.

« Il est bon de savoir que des tas de gens nous appuient, là-bas au pays », a indiqué le Caporal Sarah Marshall, de l'Élément de commandement national, dans un courriel en provenance d'Afghanistan. « Toute manifestation de fierté, tous les chandails rouges ou même les nombreux drapeaux canadiens qui s'agitent sont appréciés. Tout cela montre aux soldats en déploiement que des gens les soutiennent. Je pense que ces gestes contribuent à rehausser encore plus le moral. »

Gen Rick Hillier addresses the thousands of people who came to Parliament Hill September 22 to show their support for the soldiers and their families.

Le 22 septembre, le Gén Rick Hillier s'adresse aux milliers de personnes rassemblées sur la Colline du Parlement pour manifester leur appui aux soldats et à leurs familles.

PHOTOS: SGT ROXANNE CLOWE

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'erable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod (819) 997-0543
macleod.cs3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEURE (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu (819) 997-0699

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Isabelle Lessard (819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION
Marie-Chantale Bergeron (819) 997-0705
Kristina Davis (819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette (819) 997-1679

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: SGT ROXANNE CLOWE

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'erable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Task Force Afghanistan says "Thank You" to Landstuhl Fisher House in a special way

By Capt Michael Mietzner

It's a place they can call a home away from home, a place where they can deal with the stress and strain of dealing with the shock of having a loved one seriously injured in battle. It is also a place where they can find help and support and others who are enduring similar hardships and are willing to talk about it or just listen.

This "place" is the Landstuhl Fisher House, at the US Army's Landstuhl Regional Medical Center (LRMC) in Germany. The House (actually two houses) is part of the Army Fisher House system, which is part of the larger Fisher House Foundation. This house is for the immediate family members, or next-of-kin, who are brought to the location because their loved one was seriously injured during operations in Afghanistan or some other theatre. The Landstuhl Fisher Houses have assisted close to 5 000 families since they began operations five years ago.

The outgoing Battle Group (Task Force Orion) commander, Lieutenant-Colonel Ian Hope, 1st Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry and Regimental Sergeant-Major, Chief Warrant Officer Randy Northrup, stopped by on their way to Edmonton from their six-month deployment to Afghanistan with a very special thank-you gift. They brought with them private donations from the soldiers of Task Force Afghanistan of over $20 000 US, which had been collected over a three-week period. The donation was a small gesture from deployed CF members to Landstuhl Fisher House for the assistance provided to family members of their injured soldiers since Canada's latest mission in Afghanistan started in the fall of 2005.

"The Landstuhl Fisher House has provided tremendous support to the families of our soldiers who have been treated at the Landstuhl Regional Medical Center over the past few months. We're hoping this money will help the organization to continue to provide excellent care to the families of our injured soldiers," said LCol Hope.

The donations were collected from some interesting and unique challenges between various units. For example, a chief warrant officer offered to have his legs waxed, provided a minimum contribution was made to the pot. Needless to say the line-up seemed endless, as everyone wanted a chance to "get a piece of the Chief!"

Donations did not only come from theatre, a cheque for $2 500 US and a plaque was presented by Patricia Grimshaw, Canadian Forces Support Unit (Europe) Detachment Ramstein, on behalf of the PPCLI Regimental Association in Canada. "That is absolutely remarkable," said Kathy Gregory, Landstuhl Fisher House manager. "All of the families that were here were all so special to us."

Recently, LCol Leslie Jones, commanding officer of the Canadian Forces Support Unit (Europe) Detachment Casteau (Belgium) also made a donation of $1 900 US to the Fisher House Landstuhl on behalf of the approximately 80-strong Canadian community stationed at NATO's military headquarters, SHAPE. The Canadians raised the funds by holding 50-50 draws, original artwork raffles and other fundraising initiatives. They were made aware of the opportunity to help by fundraising through a number of SHAPE-based military members who had deployed to Landstuhl to augment the Canadian support staff from time to time when families were at the facility.

Capt Mietzner is a Reserve PAO in Germany, providing PA support at Landstuhl.

CAPT MICHAEL MIETZNER

Kathy Gregory, manager of Landstuhl Fisher House, at the US Army's Landstuhl Regional Medical Center in Germany, welcomes LCol Ian Hope (centre) outgoing Battle Group Commander (Task Force Orion) and Regimental Sergeant-Major, CWO Randy Northrup (both with the First Battalion Princess Patricia's Canadian Light Infantry). The two soldiers were there to present a cheque for $20 000 US from the soldiers of Task Force Afghanistan for the Landstuhl Fisher.

Kathy Gregory, directrice de la maison Fisher à Landstuhl, au Centre médical régional de l'armée américaine à Landstuhl, en Allemagne, souhaite la bienvenue au Lcol Ian Hope (au centre), commandant sortant du groupement tactique (Force opérationnelle Orion) et au sergent-major régimentaire, l'Adjuc Randy Northrup (tous deux du 1er Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry). Les deux militaires y étaient pour remettre un chèque de 20 000 $US de la part des soldats de la Force opérationnelle en Afghanistan pour la maison Fisher de Landstuhl.

La Force opérationnelle en Afghanistan remercie la maison Fisher de Landstuhl

par le Capt Michael Mietzner

C'est un endroit qui sert de chez-soi provisoire, un endroit ou l'on peut composer avec le stress et les difficultés associés au choc de voir l'un de nos proches blessé grièvement dans un combat. C'est aussi un endroit où l'on peut trouver de l'aide et de l'appui chez des gens aux prises avec des difficultés semblables aux nôtres qui peuvent en parler ou même tout simplement écouter.

Cet « endroit », c'est la maison Fisher de Landstuhl, installée dans le Centre médical régional de l'armée américaine à Landstuhl, en Allemagne. La maison (en fait deux maisons) fait partie du réseau des maisons Fisher de l'armée américaine, lequel réseau fait partie de la Fisher House Foundation. Les places dans la maison sont réservées aux membres de la famille immédiate (ou parents proches) qui sont amenés sur place parce qu'un être cher a été grièvement blessé lors d'opérations en Afghanistan ou dans un autre théâtre des opérations. La maison Fisher de Landstuhl est venue en aide à près de 5000 familles depuis le début des opérations il y a cinq ans.

Le Lieutenant-colonel Ian Hope, commandant sortant du groupement tactique (Force opérationnelle Orion), du 1er Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, et le sergent-major régimentaire, l'Adjudant-chef Randy Northrup, ont fait un arrêt à Landstuhl sur le chemin du retour à Edmonton après un déploiement de six mois en Afghanistan pour offrir un cadeau de remerciement spécial à la maison Fisher. Ils ont remis les dons personnels des soldats de la Force opérationnelle en Afghanistan, d'une valeur de plus de 20 000 $US récoltés en trois semaines. Ce sont les membres des FC qui ont voulu faire un petit geste pour remercier la maison Fisher de Landstuhl de toute l'aide fournie aux membres des familles des soldats blessés depuis la dernière mission en Afghanistan, qui a débuté à l'automne 2005.

« La maison Fisher de Landstuhl a offert un appui considérable aux familles de nos soldats qui ont été soignés au Centre médical régional de Landstuhl au cours des derniers mois. Nous espérons que cette somme d'argent aidera l'organisation à continuer de veiller au bien-être des familles de nos soldats blessés », a affirmé le Lcol Hope.

Les dons ont été recueillis grâce à des activités intéressantes et particulières au sein des différentes unités. Par exemple, un adjudant-chef a offert de se faire épiler les jambes à la cire, à condition qu'une contribution minimale soit atteinte. Inutile de dire que les gens ont fait la file pour pouvoir « faire souffrir le chef! ».

Les dons ne provenaient pas uniquement du théâtre des opérations. Un chèque de 2500 $ et une plaque ont été présentés par Patricia Grimshaw, de l'Unité de soutien des Forces canadiennes Europe, détachement Ramstein, au nom de l'association régimentaire du PPCLI au Canada. « C'est absolument fantastique », a déclaré Kathy Gregory, directrice de la maison Fisher à Landstuhl. « Toutes les familles qui ont séjourné ici nous étaient toutes très chères. »

Il y a peu de temps, le Lcol Leslie Jones, commandant de l'Unité de soutien des FC Europe, détachement Casteau, en Belgique, a aussi fait un don d'une valeur de 1900 $US au nom des 80 Canadiens postés au quartier général militaire de l'OTAN, le SHAPE. Les Canadiens ont recueilli ces fonds en organisant des tirages 50/50, des tirages d'œuvres d'art originales et grâce à d'autres mesures de financement. Ils ont été informés de l'occasion de faire une contribution grâce à un groupe de militaires du SHAPE qui a été déployé à Landstuhl pour augmenter le contingent canadien de personnel de soutien lorsque les familles de militaires se trouvent à la maison Fisher.

Le Capt Mietzner est OAP de la Réserve en Allemagne. Il fournit aussi des services d'AP à Landstuhl.

Spectrum of care outlines health care members can expect to receive

By Gloria Kelly

Health care services available to members of the CF are designed to provide care comparable to that available to civilians in the provincial health systems. Given the work that CF members are called upon to do in locations scattered around the world, however, it's a given the CF medical system has to be adaptive and responsive to a wide array of circumstances.

To provide CF members with accurate information about the health care they can reasonably expect, the Canadian Forces Health Services Group has a comprehensive *Spectrum of Care* document that came about from a recommendation included in the *1999 Chief of Review Services* report on the CF health care system.

"The published *Spectrum of Care* document outlines the standardized set of medical and dental services that are provided to CF members so they know what their entitlements actually are," says Lieutenant-Colonel Marcie Lorenzen, senior staff officer, Primary Care Services. Information is available on the intranet at **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/services/engraph/spectrum_of_care_home_e.asp?Lev1=1&Lev2=6** or from health care providers.

"It is important that people recognize and realize the *Spectrum of Care* is not a list of benefits as such," said LCol Lorenzen. "Our view is that like the provincial health insurance plans this is a list of services that may be required for the care of our members. The member's primary care provider plays a key role in deciding whether or not any service is indicated in any individual case."

The guiding principles used to decide if a service should be included within the *Spectrum of Care* are:

- the benefit sustains or restores a serving member to an operationally effective and deployable member of the CF;
- the benefit adheres to the scientific principle of evidence-based medicine. This principle would eliminate any new medical procedures or remedies that have not been thoroughly and scientifically investigated (e.g. homeopathic remedies);
- the benefit is not for purely experimental, research or cosmetic purposes;
- the benefit is funded by a single province or federal agency. This principle is in keeping with Public Service Health Care Plan criteria.

"An issue that is important to CF members is how decisions are made regarding treatments or services available," said LCol Lorenzen. "At present, if something is recommended as a treatment or service and is not in the document, a member can, through their base surgeon, request to be considered on an exception basis, which means that they and their care providers believe that their particular circumstances warrant consideration for public funding of the service."

Those requests are sent to the Health Services Group headquarters where they are reviewed by a physician within the Directorate of Health Services Delivery (HS Del) and a final decision is made by the director of HS Del. Input is sought from the Surgeon General's National Practice Leaders Committee as required. "If a lot of requests come forward for a particular service and guidance is needed as to whether that service should become part of the *Spectrum of Care*, then we put together a proposal for the Spectrum of Care Review Committee," said LCol Lorenzen.

"Most of the time the *Spectrum of Care* is quite consistent with provincial health plans," she said. "But, provincial health plans are not 100 percent consistent across the country. Provided other criteria of the guiding principles are met we tend to pay for something if it is included in a single province. Otherwise it might result in CF members being disadvantaged compared to other Canadian citizens."

La Gamme de soins définit les services de santé que les militaires peuvent s'attendre à recevoir

par Gloria Kelly

Les services de soins de santé fournis aux membres des FC se veulent comparables à ceux offerts à la population civile par les différents régimes provinciaux de soins de santé. Cependant, compte tenu du travail effectué par les membres des FC un peu partout dans le monde, il va sans dire que le régime de soins médicaux des FC doit être souple et adapté à diverses circonstances.

Afin de fournir aux membres des FC des renseignements exacts sur les soins de santé qu'ils peuvent raisonnablement s'attendre à recevoir, le Groupe des Services de santé des Forces canadiennes publie un document intitulé *Gamme de soins*. Ce document découle d'une recommandation incluse dans le *Rapport de 1999 du Chef – Services d'examen* sur le régime de soins de santé dans les FC.

« Le document *Gamme de soins* définit le régime normalisé de soins médicaux et dentaires qui sont offerts aux membres des FC, afin qu'ils sachent ce à quoi ils ont droit », a indiqué le Lieutenant-colonel Marcie Lorenzen, officier d'état-major supérieur, Services de soins primaires. Les militaires peuvent obtenir des renseignements en consultant le site intranet à l'adresse **http://hr.ottawa-hull.mil.ca/health/services/engraph/spectrum_of_care_home_e.asp?Lev1=1&Lev2=6** ou en communiquant avec leurs fournisseurs de soins de santé.

« Il est important que les gens comprennent que le document *Gamme de soins* n'est pas en soi une liste de prestations », a expliqué le Lcol Lorenzen. « Tout comme les régimes provinciaux de soins de santé, il s'agit d'une liste des services que l'on pourrait devoir fournir à nos membres. Le fournisseur de soins primaires du militaire joue un rôle clé lorsque vient le moment de décider au cas par cas si un service sera offert. »

Voici les principes directeurs utilisés pour déterminer si un service doit être inclus dans la Gamme de soins :

- La prestation du service permet de maintenir ou d'améliorer l'état de santé du militaire, afin qu'il puisse travailler efficacement et être déployé;
- La prestation du service respecte le principe scientifique de la médecine fondée sur des preuves. Ce principe ne permet pas l'ajout d'actes médicaux ou de remèdes qui n'ont pas été étudiés à fond et de façon scientifique (p. ex. les remèdes homéopathiques);
- Le service n'est pas fourni uniquement à des fins expérimentale, cosmétique ou de recherche;
- La prestation du service est financée par au moins une province ou par un organisme fédéral. Ce principe est conforme au critère utilisé par le Régime de soins de santé de la fonction publique (RSSFP).

« Les membres des FC s'intéressent vivement à la façon dont sont prises les décisions relatives aux traitements ou aux services », a ajouté le Lcol Lorenzen. « Actuellement, si un traitement ou un service recommandé ne fait pas partie de la Gamme de soins, un militaire peut demander, par l'entremise du médecin de la base, qu'il soit considéré exceptionnellement. Cela signifie que le militaire et son fournisseur de soins estiment que les circonstances particulières justifient le financement public du service. »

Ces demandes sont envoyées au quartier général du Groupe des Services de santé ou elles sont examinées par un médecin de la Direction de la prestation des services de santé (DPSS). La décision finale est prise par le directeur de la DPSS. « Si l'on reçoit un grand nombre de demandes pour un service particulier et qu'il devient nécessaire d'élaborer des lignes directrices relatives à l'intégration de ce service à la Gamme des soins, nous rédigeons une proposition à l'intention du Comité de révision de la gamme des soins médicaux », a indiqué le Lcol Lorenzen.

« La plupart du temps, la *Gamme des soins* correspond de près à ce qui est offert par les régimes provinciaux de soins de santé », a affirmé le Lcol Lorenzen. « Toutefois, les régimes provinciaux de soins de santé ne sont pas complètement uniformes à l'échelle du pays. En général, si les autres principes directeurs sont respectés, nous payons un service s'il fait partie du régime d'au moins une province. Autrement, les membres des FC pourraient être désavantagés par rapport au reste de la population canadienne ».

One of the medical services that can be prescribed for members is physiotherapy. Maj Rob Crispo works with a member to get him back to optimum health.

La physiothérapie est l'un des services médicaux qui peut être prescrit aux militaires. Le Maj Rob Crispo soigne un militaire afin de l'aider à se rétablir complètement.

Remembering

By Holly Bridges

When Sergeant Andrew McLean holds his 1st Battalion, Royal Canadian Regiment beret in his hands, he feels something stir within him.

The 17 Wing Search and Rescue (SAR) Technician and former soldier feels his Army roots come rushing back, with a sadness that is strangely motivating. Instead of dwelling on the friends and colleagues he has lost in Afghanistan, or in the search and rescue world in Canada, Sgt McLean does the only thing he can to make sense of his feelings—he runs. He runs and runs, until the sweat and the adrenaline, and the pounding force of his six-foot, 186-pound frame, remind him how lucky he is to be alive.

And with that sense of gratitude comes a responsibility, says Sgt McLean, to make his running count for something, and to draw attention to the work of the CF, and the sacrifices being made by members overseas and here at home.

"When I was in the Army, I learned about duty and selflessness, and the idea of mission before self," says Sgt McLean. "When I run, I think about that. I want people to see the confidence and professionalism we have as members of the Canadian Forces, and that Canadians can count on us to take care of them, or others around the world."

Sgt McLean recently showcased his professionalism and dedication to a cause by raising $2 000 for cancer research as part of capturing the national 24-Hour Canadian Running Championship in Ottawa, September 9-10, completing 211.8 kilometres on a 400 metre track. He used the race as a fundraiser for The Terry Fox Foundation with donations from his home unit, 435 Transport and Rescue Squadron.

"If you think what I did was tough, try visiting the cancer ward at a children's hospital and see what those kids are going through, or what our soldiers are going through overseas," says Sgt McLean. "It's really easy to run 24 hours when you know there are people out there (in Afghanistan) providing you with the freedom and the opportunity to do it. I have legs, I have my health, so why not put it to good use. It sounds kind of corny but I really believe it."

One of Sgt McLean's next goals is to combine his passion for running into helping injured soldiers who have come home from Afghanistan. "We don't hear a lot about the soldiers coming home with injuries," he says. "These soldiers are young and have a full life ahead. I would like to do my part and get them back in the game—running, biking, skiing, whatever it is they want to do and I know we can do it."

Sgt McLean has approached the Canadian Paralympics Committee and its "Soldiering On" campaign to see what he can do to help. He also hopes to take the help members are getting from the CF and Veterans Affairs Canada one step further.

In the meantime, it's back to the track for Sgt McLean as he prepares for a 13-day, 740-kilometre trek from Whitehorse to Dawson City in February 2007, as part of the Yukon Arctic Ultra.

Among his other recent titles, Sgt McLean was named the Canadian male ultrarunner of the year last June, and the fastest 160-kilometre marathon runner in Canada in 2005. Aside from the obvious physical fitness regime he has to maintain as a SAR tech, Sgt McLean trains for and finances his running expeditions on his own time and at his own expense.

Sgt McLean joined the CF in 1991 and became a search and rescue technician in 1997.

SGT ANDREW MCLEAN

Un coureur au grand cœur

par Holly Bridges

Lorsque le Sergent Andrew McLean tient son béret du 1er Bataillon du Royal Canadian Regiment entre ses doigts, il sent une foule d'émotions bouillonner en lui.

Ce technicien en recherche et sauvetage (SAR) de la 17e Escadre et l'ancien soldat sent ses racines de l'Armée de terre vibrer, ce qui lui inspire une tristesse etrangement motivante. Plutôt que de s'apitoyer sur le sort des amis et des collègues qu'il a perdus en Afghanistan, ou par suite des aléas de la recherche et du sauvetage au Canada, le Sgt McLean fait la seule chose qui lui permet de remettre de l'ordre dans sa tête : il court. Il court jusqu'à ce que la sueur et l'adrénaline et la force brute de ses six pieds, 186 livres lui rappellent à quel point il est chanceux d'être vivant.

Cette gratitude s'associe à un sentiment de responsabilité, explique le Sgt McLean, qui le pousse à courir pour une bonne cause et à attirer l'attention sur son travail dans les FC et sur les sacrifices des militaires à l'étranger et au pays.

« Lorsque j'étais dans l'Armée, j'ai appris le sens du devoir et de l'altruisme, et j'ai intégré le concept de la mission qui passe avant soi », a expliqué le Sgt McLean. « Lorsque je cours, je pense à ces choses. Je veux que les gens voient la confiance et le professionnalisme inculqués aux membres des Forces canadiennes. Je veux que les Canadiens sachent qu'ils peuvent compter sur nous pour prendre soin d'eux et des autres personnes dans le monde qui ont besoin de nous. »

Le Sgt McLean a récemment montré son professionnalisme et son dévouement en recueillant 2000 $ pour la recherche contre le cancer, dans le cadre du Championnat de course de 24 heures à Ottawa, les 9 et 10 septembre. Il y a d'ailleurs remporté le titre national en réussissant à parcourir 211,8 km sur une piste de 400 m. Il a utilisé cette course comme activité de financement pour la Fondation Terry Fox, et il a récolté des dons au sein de sa propre unité d'attache, le 435e Escadron de transport et de sauvetage.

« Si vous croyez que mon épreuve est difficile, allez visiter l'aile d'oncologie dans un hôpital pour enfants et voir ce qu'ils vivent. Ou même, songez à ce que subissent nos soldats déployés à l'étranger », a déclaré le Sgt McLean. « Il est facile de courir pendant 24 heures lorsqu'on sait que des soldats au loin (en Afghanistan) garantissent votre liberté. J'ai des jambes et j'ai la santé; pourquoi ne pas les utiliser à bon escient? Je sais que ça peut avoir l'air idiot, mais j'y crois vraiment. »

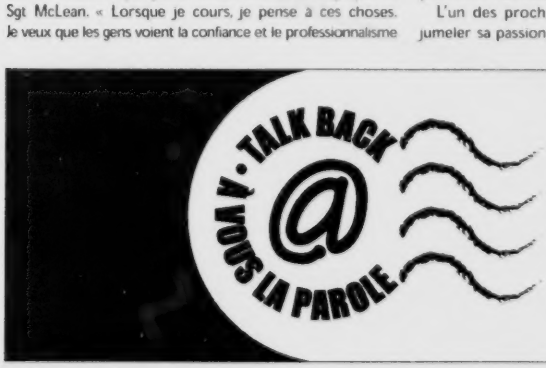
L'un des prochains objectifs du Sgt McLean est de jumeler sa passion pour la course à un projet d'aide aux soldats blessés qui reviennent d'Afghanistan. « Nous n'entendons pas beaucoup parler des soldats qui reviennent au pays blessés. Ces soldats sont jeunes et ils ont toute la vie devant eux. Je voudrais les aider à reprendre leurs activités – la course, le vélo, le ski – peu importe ce qu'ils veulent faire. Et je sais qu'ensemble, nous pouvons y arriver. »

Le Sgt McLean a communiqué avec le Comité paralympique du Canada concernant la campagne « Soldiering On » afin de voir ce qu'il peut faire pour aider et maximiser ainsi l'aide offerte par les FC et Anciens Combattants Canada.

Entre-temps, le Sgt McLean retourne sur la piste. Il se prépare à une épreuve de 740 km en 13 jours, de Whitehorse à Dawson City dans le cadre de la course Yukon Arctic Ultra, prévue pour février 2007.

Parmi ses titres récents, le Sgt McLean a récolté celui d'ultramarathonien canadien de l'année en juin dernier et de plus rapide marathonien (160 km) canadien en 2005. Outre le strict régime de condition physique qu'il se doit de maintenir pour être technicien SAR, le Sgt McLean s'entraîne pour les courses dans ses moments libres et finance ses voyages à ses frais.

Le Sgt McLean s'est enrôlé dans les FC en 1991 et il est devenu technicien en recherche et sauvetage en 1997.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Why not send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DMCS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez écrire une lettre au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DMSC
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : (819) 997-0793

Pain: A chronic problem

By Scott Currie and Heather Robinson

Chronic pain is a widespread problem that touches many aspects of people's lives. According to Statistics Canada nine percent of the population four years and older say they experience chronic pain that interferes with their daily living. For many people with chronic pain their suffering extends beyond a nagging pain, but rather a crippling pain that can frequently contribute to social isolation, depression, relationship changes, etc. In recognition of this problem a new initiative has been developed at CF Health Services Centre (A) Halifax to help military members experiencing chronic pain improve their quality of life.

It has long been recognized that chronic pain affects many aspects of daily living and although civilian services are in place to address this issue their accessibility is limited due to a very lengthy wait list. As well, participants in these civilian programs tend to be at a different stage of their life and as such have very different concerns and issues. To better meet the specific needs of the CF population CF H Scvs C (A) has taken a lead role in developing a Chronic Pain Self Management Program based on successful civilian programs.

This Chronic Pain Self-Management program is a multidisciplinary psychoeducational course that discusses, in a group setting, topics relevant to individuals experiencing chronic pain. Topics include common pain medications, nutritional issues, stress management, goal setting, impact on families, etc. Professionals from several health disciplines are involved in course delivery. The course runs for four weeks, three mornings a week. A portion of each day is spent with physiotherapy concentrating on normal movements and strengthening exercises, not treatment for specific injuries or conditions. Patients are encouraged to learn proper posture, breathing techniques and relaxation as well as exploring how they deal with stressful situations, and how their condition impacts on their families and relationships. Members are also given opportunity to evaluate life goals and to decide if new ones need to be incorporated into their life.

The program has been run six times in the past two years and participant feedback indicates that many have experienced a significant improvement in their quality of life. A study has begun comparing members who have participated in the Chronic Pain Self Management Program with other members at bases across the country who have not been involved with such a program. The information collected will help determine the program's effectiveness to better meet the needs of our members. For information concerning the research study please contact Heather Robinson at Robinson.hl@forces.gc.ca or Scott Currie at Currie.sk@forces.gc.ca.

La douleur, un problème chronique

par Scott Currie et Heather Robinson

La douleur chronique est un problème répandu qui touche bien des aspects de la vie des gens. Selon Statistique Canada, 9 % de la population âgée de quatre ans et plus affirme souffrir de douleur chronique ayant un impact sur ses activités quotidiennes. Pour bon nombre de personnes qui sont aux prises avec une douleur chronique, cette dernière va bien au-delà de la douleur agaçante, allant souvent jusqu'à une douleur paralysante qui contribue à l'isolement social, à la dépression et aux difficultés dans les relations. Reconnaissant le problème, le Centre des services de santé des FC – Atlantique, à Halifax, a mis au point une nouvelle mesure visant à aider les militaires qui souffrent de douleur chronique à améliorer leur qualité de vie.

On reconnaît depuis longtemps que la douleur chronique touche à divers aspects de la vie quotidienne. Bien qu'il existe des services dans le monde civil pour voir à ce problème, ils sont difficiles d'accès puisque la liste d'attente est bien longue. Par ailleurs, les participants aux programmes civils ont tendance à être dans une étape différente de leur vie et sont aux prises avec des préoccupations et des problèmes très différents. Afin de mieux répondre aux besoins précis de la population des FC, le Centre d'Halifax a pris les devants pour élaborer un programme d'autogestion de la douleur chronique qui s'inspire des programmes civils.

Le Programme d'autogestion de la douleur chronique est un cours multidisciplinaire psychoéducationnel qui permet de discuter, en groupe, des sujets pertinents pour les personnes qui souffrent de douleur chronique. On retrouve, entre autres, les médicaments communs contre la douleur, la nutrition, la gestion du stress, l'établissement d'objectifs, les répercussions sur la famille, etc. Des professionnels de diverses disciplines participent au cours. Le cours dure quatre semaines, à raison de trois matins par semaine. Une partie de chaque cours se déroule avec un physiothérapeute qui se penche sur les mouvements normaux et les exercices de renforcement, et non sur le traitement des blessures et des maladies précises. Les patients sont invités à apprendre les bonnes postures, les techniques de respiration et de relaxation ainsi qu'à étudier comment ils réagissent aux situations stressantes et comment leur état influence leurs familles et leurs relations. Les membres sont aussi appelés à évaluer leurs objectifs de vie et à décider s'ils veulent en inclure de nouveaux.

Le programme a été offert six fois au cours des deux dernières années et les commentaires des participants révèlent que beaucoup ont remarqué d'importantes améliorations à leur qualité de vie. Grâce à une étude, on a commencé à comparer les militaires qui ont participé au Programme d'autogestion de la douleur chronique avec ceux des autres bases du Canada qui ne l'ont pas suivi. Les renseignements recueillis serviront à déterminer l'efficacité du programme afin de mieux répondre aux besoins de nos membres. Pour des renseignements sur la recherche, communiquez avec Heather Robinson (Robinson.hl@forces.gc.ca), ou avec Scott Currie (Currie.sk@forces.gc.ca).

New commander of regional command – South in Afghanistan

By Sgt Craig Reid

KINGSTON — Starting in November, soldiers in southern Afghanistan will come under the command of Dutch Brigadier-General Ton van Loon.

BGen van Loon will be responsible for the multinational force patrolling the six provinces in the southern part of Afghanistan, an area of about 220 000 km^2. Included in the force are 2 500 Canadians responsible for Kandahar province.

BGen van Loon has been in the Dutch Army since 1977. He possesses a tremendous amount of operational experience, serving in Germany, England and as commander the 11th Artillery Battalion during an operational deployment in Kosovo in 1998. In 2004, he was appointed commander of 43 Mechanized Brigade in Holland.

He appreciates that the current mission is not an easy one. "I know the work is difficult in Afghanistan, but the tremendous work Canadian soldiers and other NATO allies are known for, will go a long way in helping us achieve our mission."

Formal transfer of authority in Regional Command—South will be effective November 1. BGen van Loon will take over from Canadian BGen David Fraser, who has led the combined allied forces for the past nine months. Canadian Colonel Mike Kampman will be BGen van Loon's Chief of Staff. "Our soldiers know the work is demanding in Afghanistan, but our troops are well trained, well-equipped and most importantly, well led," stated Col Kampman.

In August, BGen Ton van Loon visited the Peace Support Training Centre in Kingston to meet with Canadian members of his multinational Regional Command South headquarters.

En août, le Bgén Ton van Loon s'est rendu au Centre de formation pour le soutien de la paix, à Kingston, afin de rencontrer les militaires canadiens du QG multinational du Commandement régional - Sud.

Nouveau commandant du Commandement régional – Sud de l'Afghanistan

par le Sgt Craig Reid

KINGSTON — A compter de novembre, les soldats canadiens se trouvant dans le Sud de l'Afghanistan relèveront du Brigadier-général Ton van Loon, un Neerlandais.

Le Bgén van Loon dirigera la force multinationale chargée de patrouiller les six provinces du Sud de l'Afghanistan, un secteur d'environ 220 000 km^2. La force comprend notamment 2500 Canadiens responsables de la province de Kandahar.

Le Bgén van Loon est membre des Forces armées néerlandaises depuis 1977. Ayant servi en Allemagne, en Grande-Bretagne, et à titre de commandant du 11^e Bataillon d'artillerie dans le cadre d'un déploiement opérationnel au Kosovo en 1998, il possède une grande expérience des opérations. En 2004, il a été nommé commandant de la 43^e Brigade mécanisée, en Hollande.

Il considère que la mission actuelle n'est pas facile. « Je sais que notre tâche est difficile en Afghanistan, mais le travail acharné pour lequel les soldats canadiens et d'autres alliés de l'OTAN sont réputés nous aidera grandement à réaliser notre mission. »

Le transfert d'autorité officiel du Commandement régional – Sud aura lieu le 1er novembre. Le Bgén van Loon remplace le Bgén David Fraser, un Canadien, qui a dirigé les forces alliées interarmées au cours des neuf derniers mois. Le Colonel Mike Kampman, du Canada, sera le chef d'état-major du Bgén van Loon. « Nos soldats savent que le travail est exigeant en Afghanistan. Ils sont cependant bien entraînés et bien équipés, et surtout, bien dirigés », a déclaré le Col Kampman.

Investigation into treatment of injured Reservists now underway

By Michelle Laliberté

In June, DND and the CF Ombudsman Yves Côté launched an investigation into the treatment of injured Reserve Force members.

"I am concerned with the apparent lack of services and inconsistent care available to members of the Reserve Force when they are injured during training exercises or while deployed on international operations such as the current mission in Afghanistan," said Mr. Côté, during a press conference to launch the new investigation.

Mr. Côté added that an increased number of troops overseas and the recent focus on growing Canada's military, including the Reserve Force, further underscored the importance of an investigation of this kind. "I firmly believe that the Canadian Forces cannot have one standard for all military members when it comes to risking your life but different standards of care for those that are injured serving their country."

The Ombudsman's office assists thousands of members each year. This most recent investigation is the first systemic investigation undertaken by the office involving Canada's Reserve Force.

The investigation will examine the treatment of Reservists or former Reservists who have sought medical support from the CF over the last three years. The Ombudsman's investigative team will focus on: the adequacy of the CF or civilian medical support made available to Reserve members; the ease with which Reservists are able to access medical support; the help members receive in working their way through the administrative process; the unit's efforts to assist and follow-up on any issues identified by the Reservist regarding medical support; and their experience with the provision and application of post-injury care policies, such as those that might have provided compensation, extended service, medical support or other benefits.

"We're getting a lot of positive support from the Defence community," said David Clarke, senior investigator heading up the Reserve investigation. "We're also really pleased with the number of responses from individual Reservists we've received so far. The more people who come forward and provide our team with information, the easier it is for us to make sound recommendations that will help our members in the long-run."

"We're getting a lot of positive support from the Defence community."

—David Clarke, senior investigator

The investigators also stressed that they would like to hear not just from Reservists themselves, but from those in the Reserve chain of command or those who work with Reservists who may have assisted them in getting medical support.

The investigative team anticipates closing the information-gathering stage of their investigation by the end of October and will spend November and December reviewing the information and forming recommendations. If all goes according to plan, the final report should be ready for public release in early 2007.

Anyone who has information they feel may be relevant to the investigation is encouraged to contact the Office of the Ombudsman at 1-888-828-3626 or visit the Web site at **www.ombudsman.forces.gc.ca**.

L'enquête sur le traitement des réservistes blessés est en cours

par Michelle Laliberté

En juin, l'Ombudsman du MDN et des FC, Yves Côté, a mis en branle une enquête sur le traitement des réservistes blessés.

« Je m'inquiète du manque apparent de services et des soins inconsistants offerts aux membres de la Réserve lorsque ces derniers sont blessés lors d'un entraînement ou même lors d'un déploiement dans le cadre d'opérations internationales, telle la mission actuelle en Afghanistan », expliquait M. Côté, pendant la conférence de presse annonçant le début de l'enquête.

M. Côté ajoute qu'un nombre grandissant de soldats déployés à l'étranger, de même que l'importance accordée récemment à l'augmentation des rangs des FC, dont ceux de la Réserve, font ressortir l'importance d'une enquête du genre. « Je crois fermement que les Forces canadiennes ne peuvent pas appliquer une seule norme pour tous les militaires qui mettent leur vie en danger, mais des normes de soins différentes à l'égard de certains groupes de personnes qui se blessent en servant leur pays. »

« Nous bénéficions d'un appui considérable de la collectivité de la Défense. »

—David Clarke, enquêteur principal

Le Bureau de l'Ombudsman vient en aide chaque année à des milliers de militaires. L'enquête en question est la toute première enquête systémique du bureau qui touche à la Force de réserve du Canada.

L'enquête examinera le traitement des réservistes ou d'anciens réservistes qui ont tenté d'obtenir un soutien médical des FC au cours des trois dernières années. L'équipe d'enquête de l'Ombudsman se penchera sur les éléments suivants : le caractère adéquat du soutien médical des FC ou civil offert aux membres de la Réserve; la facilité avec laquelle les réservistes ont pu obtenir une assistance médicale; l'aide offerte aux membres qui tentent de traverser le dédale des processus administratifs; les efforts déployés par l'unité pour venir en aide aux réservistes et effectuer un suivi sur les problèmes notés par le réserviste concernant l'assistance médicale et l'expérience de l'application des politiques de prestation de soins et du suivi des blessures (notamment les politiques permettant d'obtenir une indemnité, un service prolongé, un soutien médical ou d'autres avantages).

« Nous bénéficions d'un appui considérable de la collectivité de la Défense », explique David Clarke, enquêteur principal sur ce projet. « Nous sommes également très heureux du nombre de réponses fournies par les réservistes jusqu'à maintenant. Plus nous avons de renseignements de la part des réservistes, plus il nous sera facile de formuler des recommandations justes qui aideront les membres à long terme. »

Les enquêteurs insistent sur le fait qu'ils interrogent non seulement les réservistes, mais aussi les membres de la chaîne de commandement de la Réserve ou ceux qui travaillent auprès des réservistes et qui auraient pu les aider à obtenir des soins médicaux.

L'équipe d'enquêteurs prévoit terminer la phase de cueillette des renseignements d'ici la fin du mois d'octobre. En novembre et décembre, elle examinera les renseignements et formulera ses recommandations. Si tout fonctionne comme prévu, le rapport final devrait être diffusé au début de 2007.

Toute personne disposant de renseignements qu'elle croit pertinents est invitée à communiquer avec le Bureau de l'Ombudsman en composant le 1-888-828-3626, ou en visitant le site Web **www.ombudsman.forces.gc.ca**.

A fully professional Non-Commissioned Member Corps

By CWO Denis Levesque and 2Lt Isabelle Riché

The Non-Commissioned Member Professional Development (NCMPD) staff within the Canadian Defence Academy are putting the final touches to the new Advanced Leadership Qualification (ALQ) course. Targeting petty officers, 1st class/warrant officers, this course will be a mandatory prerequisite for promotion to the rank of chief petty officer, 2nd class/master warrant officer as of January 01, 2007.

Coherent with the spirit of *NCM Corps 2020* and the *Profession of Arms Manual*, the "aim of the ALQ course is to develop prospective CPO 2s/MWOs for sub-unit and unit responsibilities in leadership, staff and advisory positions". The adopted professional development approach envisions a strong command team composed of officers and NCMs to enhance operational effectiveness.

The ALQ course consists of a 10-week distributed learning module, where candidates will study specific material, followed by a three-week residential course held at Campus Saint-Jean, Que. The format of providing for a NCMs education is different from what has happened in the past. No longer are candidates seated at their desk with their pen in hand writing down things to be memorized. The candidates are engaged with challenging problems with no "perfect" solutions. The aim is to further develop their confidence and critical thinking skills so that they will be better able to react and deal with the problems of an ever-changing, complex operational environment.

"The content was excellent, especially the parts on leadership and on new command structure. One of the goals was to teach (us) what we can do for our own people. The world is changing so much, we need to learn to change with it so to keep the peace," said WO Cindy Flynn, CDA Comptroller Management Advisory Services, who attended the ALQ pilot course.

The steady state version of this learning event will be held October 16-November 3, and the Qualification Standard will receive final approval by the end of this year. Seven serials are scheduled for 2007.

Un Corps des militaires du rang tout à fait professionnel

par l'Adjuc Denis Levesque et le Slt Isabelle Riché

Le personnel du Perfectionnement professionnel des militaires du rang (PPMR) de l'Académie canadienne de la Défense (ACD) met la dernière main au cours de Qualification avancée en leadership (QAL). Destiné aux maîtres de 1re classe et aux adjudants, le cours sera un préalable obligatoire pour la promotion au grade de premier maître de 2e classe et d'adjudant-maître à compter du 1er janvier 2007.

Dans l'esprit du document *Le corps des MR en 2020* et du *Manuel sur le métier des armes*, « l'objectif du cours de QAL est de former d'éventuels PM 2/adjum capables d'assumer des postes de leadership, d'état-major et de conseillers dans les unités et les sous-unités ». L'approche de perfectionnement professionnel adoptée préconise une équipe de commandement solide composée d'officiers et de militaires du rang afin d'améliorer l'efficacité opérationnelle.

Le cours de QAL comprend un module d'apprentissage à distance de dix semaines permettant aux candidats de se familiariser avec des sujets précis. Puis, un cours de trois semaines est offert au campus de Saint-Jean (Qc). Ce format de cours pour les militaires du rang diffère des cours offerts par le passé. Les candidats ne sont plus assis à leur pupitre à prendre en note des éléments à mémoriser. Ils font plutôt des résolutions de problèmes complexes auxquels il n'y a pas de solution parfaite. L'objectif du cours est de parfaire leur confiance et leurs compétences en matière de pensée critique pour leur permettre de mieux réagir et de mieux affronter les problèmes dans un environnement opérationnel complexe, en évolution constante.

« Le contenu du cours était excellent, surtout les éléments sur le leadership et la nouvelle structure de commandement. L'un des objectifs était de [nous] enseigner ce que nous pouvons faire pour les nôtres. Le monde change tellement; nous devons être en mesure d'évoluer pour maintenir la paix », a explique l'Adj Cindy Flynn, des Services de gestion et de conseil du contrôleur de l'ACD, qui a participé au cours pilote de QAL.

La version en mode de croisière du cours aura lieu du 16 octobre au 3 novembre et la norme de qualification recevra l'approbation finale à la fin de l'année. Sept séries de cours sont prévues pour 2007.

NAVY

Vancouver in real-life rescue

By Lt(N) Kelly Rozenberg

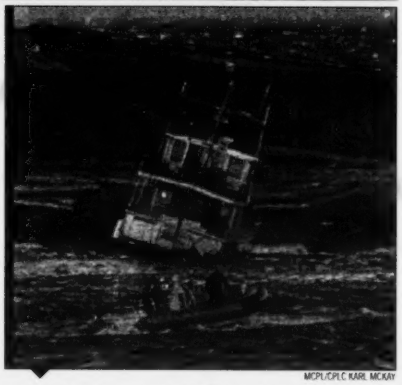
ESQUIMALT, B.C. — Crew onboard HMCS *Vancouver* responded to a distress call September 14, putting their training skills to the ultimate test.

"It feels good ...to know that when you actually need to use those skills, you are prepared to execute them near flawlessly and adjust to a situation without having to think about things as they change," said Leading Seaman Regan Mick, a boatswain onboard HMCS *Vancouver* and bowsman in the rescue boat.

After a long day of navigation and seamanship exercises that were part of the frigate's sovereignty patrol, *Vancouver*'s evening anchorage was cut short. Naval Communicators copied a distress call on VHF channel 16, after the Coast Guard reported that a vessel carrying 10 people was taking on water in the vicinity of Green Island near Port Simpson, B.C. Commanding officer, Commander Mike Knippel, decided to proceed at best speed to assist the small vessel, and upgraded the call to a Mayday distress.

The crew quickly set out to locate and provide assistance to the pleasure craft in distress, as other sailors began offering their assistance over radio calls. A Canadian Maritime Patrol Aircraft (MPA) operating 125 Nautical Miles north of Prince Rupert was the first unit to visually locate the vessel, a 14 metre white fiberglass pleasure craft. The vessel was stranded in shoals off the coast of a small set of islets. "It was difficult to get to the boat, because they were located between two very large shoals," said LS Alex Makrodimitras, a boatswain onboard *Vancouver*. "The people were happy to see us and were ready to immediately jump into our boat. It was rough out there, very windy with large swells crashing the boat against the rocks, but the Coast Guard rescue boat that showed up soon after us were also a big help."

All passengers were found to be in good condition with only minor injuries.



MCPL/CPLC KARL MCKAY

Crew embarked on a rigid hulled inflatable boat from HMCS Vancouver to help rescue stranded crew aboard a vessel taking on water.

Un équipage du NCSM Vancouver a pris place à bord d'un canot pneumatique à coque rigide pour venir en aide à des membres d'un équipage d'un bateau qui prenait l'eau

Véritable sauvetage à bord du NCSM *Vancouver*

par le Ltv Kelly Rozenberg

ESQUIMALT (C.-B.) — Le 14 septembre, l'équipage à bord du NCSM *Vancouver* a répondu à un appel de détresse qui a mis son entrainement à l'épreuve.

« Il est bon... de savoir que lorsque vient le temps d'utiliser ces compétences, nous sommes prêts à les utiliser presque impeccablement et à nous adapter à la situation sans avoir à penser aux éléments qui changent », déclare le Matelot de 1re classe Regan Mick, un manœuvrier à bord du NCSM *Vancouver* et brigadier avant du canot de sauvetage.

Après une longue journée d'exercices de navigation et d'adresse en mer dans le cadre de la patrouille de souveraineté de la frégate, le mouillage de soirée du NCSM *Vancouver* a été écourté. Les spécialistes en communications navales ont intercepté un appel de détresse sur le canal 16 VHF, après que la Garde côtière ait rapporté qu'un bateau transportant dix personnes prenait l'eau près de l'île Green, aux alentours de Port Simpson (C.-B.). Le commandant du navire, le Capitaine de frégate Mike Knippel, a décidé d'accourir au secours du petit bateau et il a traité l'appel comme un appel de détresse Mayday.

Les membres de l'équipage se sont rapidement occupés de trouver et de venir en aide aux plaisanciers en détresse, pendant que d'autres marins ont commencé à offrir leur aide par appels radio. Un aéronef de patrouille maritime canadien qui se trouvait à 125 milles marins au nord de Prince Rupert a été la première unité à repérer le bateau, un plaisancier de 14 mètres blanc en fibre de verre. Le bateau était prisonnier des hauts-fonds au large d'un petit archipel. « Il était difficile d'approcher le bateau, puisqu'il était logé entre deux grands hauts-fonds », explique le Mat 1 Alex Makrodimitras, manœuvrier à bord du NCSM *Vancouver*. « Les passagers étaient très heureux de nous voir et ils étaient immédiatement prêts à sauter dans notre canot. Les conditions étaient difficiles – il ventait beaucoup et la houle ballottait le bateau contre les rochers. Le bateau de sauvetage de la Garde côtière qui est arrivé peu de temps après nous a été très utile. »

Les passagers étaient sains et saufs et ne souffraient que de blessures mineures.

Study confirms: RHIBs bad for backs

By Sarah Gilmour

On the best of days, sailing in a rigid hulled inflatable boat (RHIB) lets passengers careen across the ocean, with salt water spraying over their faces, as calm waves allow pure enjoyment of the moment at sea. On the worst of days, sailing in a RHIB at high speeds through choppy waters can leave sailors green-faced and with an aching back.

A recent study by Weir Canada Inc., an engineering and services group, has confirmed that riding in RHIBs is indeed bad for the back. The Canadian Coast Guard prompted the study when one of its sailors won a compensation claim after suffering hip injuries related to riding a RHIB, or a Zodiac, as the Coast Guard calls them.

Master Seaman William Mansell has served in the CF for 23 years, and has spent 12 of those driving RHIBs. While he hasn't experienced any ill effects, he said he knows of people who have experienced lower back pain. "You're always standing, so it can be tiresome on the legs," he said. "In the worst conditions, you're always bracing, and bouncing around."

Stay tuned to *The Maple Leaf* Navy pages for more as this story develops.

Les canots pneumatiques entraînent des blessures au dos

SGT FRANK HUDEC

Members of HMCS Winnipeg's Boarding Party leave the ship on a rigid hulled inflatable boat (RHIB) while she was in the Arabian Gulf. A new study makes links between riding a RHIB and sailors who experience lower back pain.

Des membres de l'équipe d'arraisonnement du NCSM Winnipeg quittent le navire dans un canot pneumatique à coque rigide alors que le navire était dans le golfe Persique. Une nouvelle étude fait le lien entre l'utilisation de ces canots et les maux de dos de certains marins.

par Sarah Gilmour

Dans des conditions idéales, un voyage en canot pneumatique à coque rigide permet aux passagers de faire une ballade sur l'océan, asperges par les embruns salés, et de profiter du pur bonheur de se laisser bercer par les vagues. Or, dans des conditions difficiles, ce même canot traversant rapidement les eaux houleuses ne donne aux marins que des nausées et un mal de dos.

Une étude récente réalisée par Weir Canada Inc., un groupe d'ingénierie et de services, a confirmé que l'utilisation d'un canot pneumatique à coque rigide entraine effectivement des problèmes de dos. La Garde côtière canadienne a commandé l'étude lorsqu'un marin s'est vu accorder une demande d'indemnisation pour des blessures à la hanche subies à bord d'un canot pneumatique à coque rigide, ou Zodiac, tel que le surnomme la Garde côtière.

Le Matelot-chef William Mansell fait partie des FC depuis 23 ans; et il en a passé 12 à conduire ces canots. Bien qu'il n'ait pas eu de séquelles personnellement, il affirme connaitre des personnes qui ont souffert de douleurs au bas du dos. « On est debout en tout temps, et cela peut être fatigant pour les jambes », explique-t-il. « Dans les pires conditions, il faut constamment s'accrocher et l'on est beaucoup ballotté. »

Consultez les pages de la Marine dans *La Feuille d'érable* pour suivre les développements de cette histoire.

A final WREN reunion

By Sarah Gilmour

This year's reunion of the Women's Royal Canadian Naval Service, or WRENs, was the last, as many of the surviving women members are now too fragile to travel.

During the First and Second World Wars, the Royal Navy and Royal Canadian Navy recruited women to serve in such non-combat roles as cooks, clerks, electricians and telegraphists. At the height of 1945, there were 6 500 uniformed Canadian WRENs working for low wages, sometimes .90¢ a day. Some served in Canada, but a sixth served in England, Newfoundland, New York and Washington.

The year 2006 has been unofficially called the Year of the WREN, commemorating their final reunion, which took place at the Naval Museum of Manitoba September 15-18. Many ex-WRENs now aged between 70 and their early 90s celebrated one last time.

"They were joined by a small group of British WRENs, and a few from the US showing how truly strong the bonds they formed [are]," wrote Leslie Crepin in an e-mail, a Cold War WREN who attended the reunion. "At the end, we sang "Till we Meet Again"; there were many tears and hugs and talks about the younger WRENs meeting 2010." 2010 will mark the Canadian Navy's centennial anniversary.

"As you celebrate your achievements during this reunion, I want you all to know that the legacy that you have built lives on not only in your community of ex-WRENs, but also, of course, as an important piece of Canadian naval history that we draw upon today," wrote Vice-Admiral Drew Robertson, Chief of the Maritime Staff, in a letter to be read at the reunion. "It was your successes while serving that led invariably to the full participation by women in the Canadian Forces. As a result, I am proud to report to you that women in naval service are at sea today as commanding officers, executive officers and coxswains and can serve in any occupations in ships or in submarines."

Ms. Crepin wrote that while her generation of WRENs will pride themselves on continuing their legacy and bonds of friendship, the work of the first WRENs will be remembered and celebrated long after their numbers dissipate with time.

Une dernière réunion pour les WREN

par Sarah Gilmour

La réunion des membres du Service féminin de la Marine royale du Canada (les WREN) de cette année était la dernière. En effet, nombre des survivantes sont maintenant trop frêles pour se déplacer.

Durant la Première et la Deuxième Guerres mondiales, la Marine royale britannique et la Marine royale canadienne ont recruté des femmes pour occuper des postes non liés au combat, soit comme cuisinières, commis, électriciennes et télégraphes. En 1945, un nombre sans précédant de 6500 WREN canadiennes en uniforme gagnaient une maigre solde de parfois 90 cents par jour. Certaines servaient au Canada, mais un sixième de l'effectif a servi au Royaume-Uni, à Terre-Neuve, à New York et à Washington.

L'année 2006 a officieusement été désignée l'année des WREN, pour souligner leur toute dernière réunion, qui a eu lieu au Musée naval du Manitoba du 15 au 18 septembre. Beaucoup d'anciennes WREN âgées de 70 à 90 ans se sont réunies pour célébrer une dernière fois.

« Elles ont été rejointes par un petit groupe de WREN de la Grande-Bretagne et des États-Unis, ce qui démontre la puissance des liens qu'elles ont tissés », a écrit Leslie Crepin dans un courriel. M^me^ Crepin est une WREN de la Guerre froide qui a assisté à la réunion. « À la fin, nous avons chanté "Till we Meet Again". Les moments d'émotion étaient palpables, comme en attestent les larmes et les embrassades. On a même parlé de la possibilité que les WREN plus jeunes se retrouvent en 2010. » En effet, la Marine canadienne célébrera son centenaire en 2010.

« Vous qui célébrez vos réussites durant la réunion, je tiens à ce que vous sachiez que le legs que vous nous laissez, non seulement en tant qu'ex-WREN, mais aussi en tant qu'élément important du passé naval canadien, nous inspire toujours aujourd'hui », a écrit le Vice-amiral Drew Robertson, chef d'état-major de la Force maritime, dans une lettre qui a été lue à la réunion. « En effet, ce sont les réussites lors de votre service qui ont sans équivoque mené à la pleine participation des femmes dans les Forces canadiennes. Par conséquent, je suis fier de vous dire qu'aujourd'hui, les femmes du service naval vont en mer en qualité de commandant, de second et de capitaine d'armes et qu'elles peuvent occuper n'importe quel poste à bord d'un navire ou d'un sous-marin. »

M^me^ Crepin a écrit que même si les WREN de sa génération sont fières du legs de leur passé et des liens d'amitié qu'elles ont tissés, le travail des premières WREN sera reconnu et célébré bien après la disparition de ces dames.

HMCS *Fredericton* welcomes new Canadians

By Marie-Chantale Bergeron

On September 8 in Québec City and September 20 in Montréal, 75 permanent residents officially became Canadian citizens aboard the HMCS *Fredericton*. The new Canadians received citizenship cards and a commemorative certificate from the ship's commanding officer, Commander Gilles Couturier.

The new citizens originated from some 20 countries, including France, Mexico, Togo and the Ukraine.

Citizenship senior judge, Michel C. Simard presided over the Québec city ceremony. Over the years, both Citizenship and Immigration Canada and the Canadian Forces have worked together to welcome new citizens with ceremonies onboard Navy ships.

CPL P.J. REED

Under the attentive eye of HMCS Fredericton's Commanding Officer, Cdm Gilles Couturier, the citizenship senior judge, Michel C. Simard, presents a brand-new Canadian citizen with her official documents.

Sous le regard attentif du Capf Gilles Couturier, commandant du NCSM Fredericton, le juge principal de citoyenneté, Michel C. Simard, remet les papiers officiels à une nouvelle citoyenne canadienne.

Le NCSM *Fredericton* souhaite la bienvenue aux nouveaux Canadiens

par Marie-Chantale Bergeron

Le 8 septembre à Québec, et le 20 septembre à Montréal, 75 résidents permanents sont officiellement devenus citoyens canadiens à bord du NCSM *Fredericton*. Ces nouveaux Canadiens ont reçu leur carte de citoyenneté ainsi qu'un certificat commémoratif des mains du commandant du navire, le Capitaine de frégate Gilles Couturier.

Les nouveaux citoyens canadiens provenaient d'une vingtaine de pays, comme la France, le Mexique, le Togo et l'Ukraine.

Le juge principal de citoyenneté, Michel C. Simard, a présidé la cérémonie de Québec. Depuis des années, Citoyenneté et Immigration Canada et les FC travaillent ensemble pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux citoyens canadiens en organisant les cérémonies d'assermentation à bord des navires de la Marine.

Naval term of the week

Pier Head Jump: When a sailor posts to a ship shortly before it sails on deployment, said sailor has made a pier head jump.

Terme maritime de la semaine

Pier Head Jump : Le terme est utilisé pour parler d'un marin affecté à un navire peu de temps avant que ce dernier parte en déploiement.

Reality TV comes to Army News

By Murray McGregor

Reality television came to Army News on October 2, with two new series "Basic UP" and "La voie du succès"—a blood, sweat, and tears look at basic training for Canadian Army recruits.

"If this is too freaking difficult for you we'll arrange for you to go somewhere else! Would you like to go back to week one and start over again?" says Petty Officer, 2nd Class Kevin Robinson, a basic training instructor during a week six inspection. (The clip airs in episode 5.)

Part reality television, part documentaries, the two series follow the process of transforming civilians into soldiers in just 13 weeks. Human-interest stories emerge along the journey inviting you to share the recruits' goals and aspirations, triumphs and defeats, as they live their experience of basic training.

Find out how many of the nine participants graduate and who's preparing to deploy to Afghanistan. And which recruit, seen prominently in the series, has gone from the recruiting office to preparing for a tour in Afghanistan?

Cameras and microphones recorded actual basic training classes and exercises. Army News crews followed recruits through the recruiting centre door and the physical, intellectual and emotional challenges each recruit confronted during basic training.

"We want to change people's perception of what basic training is," says Sergeant Derek Scott, an Army News reporter who hosts both series. "People arrive with myths of basic training, especially of drill sergeants from old Hollywood films".

Army News crews shot 160 hours of unscripted tape for the show. Producer Bill Buchanan, a 30-year veteran of television production, and videotape editor Matt Davis then sat down to help develop and shape the footage. "There is some quick cutting and some sequences cut to music," says Mr. Buchanan. "And lots of humour as the recruits learn to cope with military life."

With the first season in the "can" the production team is looking at future episodes—some will give updates on the original recruits, others will follow a new set of candidates and still others will track officer cadets.

"Basic UP" has nine episodes in English and "La voie du succès", six in French. While the subject matter in each series is the same, the key figures, both candidate, recruits and instructors reflect the subtle differences in instruction in each language.

"Basic UP" airs on Army News weekdays at 12:30, in English on Monday, Wednesday, and Friday, and "La voie du succès" in French on Tuesday and Thursday.

To find out more about the series, visit the Cool Stuff section of the Army Web site, **www.army.gc.ca**. Send us your comments through the feedback section.

Feedback on *Basic UP* and *La voie du succès*

Army webmasters posted a couple of teaser clips to the Web site (**www.army.gc.ca**) with great positive response...

- "Basic Up looks really cool."
- "I am upset that the program is not there in its entirety...yes it does make me want to join."
- "I leave for Saint-Jean on September 3 and would have loved to watch the basic up episodes before I left."
- "I'm just checking this site out, and the film kind a motivates me."
- "I've watched the clips from Basic Up and I think it motivates me even more to join the Forces."

La téléréalité fait son apparition aux Nouvelles de l'Armée

par Murray McGregor

La téléréalité fait maintenant partie des Nouvelles de l'Armée depuis le 2 octobre avec deux nouvelles séries : *Basic UP* et *La voie du succès* – un coup d'œil sur la façon dont les recrues de l'Armée de terre du Canada suent sang et eau lors de leur instruction de base.

« Si c'est trop difficile pour vous, nous allons nous arranger pour vous envoyer ailleurs! Aimeriez-vous retourner à la première semaine et tout recommencer? », a indiqué le Maître de 2e classe Kevin Robinson, chargé de l'instruction de base pendant l'inspection de la sixième semaine (l'extrait est présenté dans l'épisode 5).

À la fois téléréalité et documentaires, les deux séries suivent le processus de transformation des civils en soldats en seulement 13 semaines. Des sujets intéressants au plan humain s'en dégagent et les reportages vous invitent à partager les buts et les aspirations, les victoires et les échecs des recrues alors qu'elles vivent l'expérience de l'instruction de base.

Découvrez combien parmi les neuf participants vont réussir et lesquels se préparent à être déployés en Afghanistan. De plus, quelle recrue, en vedette dans les séries, est passée du centre de recrutement à une préparation pour une affectation en Afghanistan?

Des caméras et des microphones ont enregistré de vraies classes et exercices de l'instruction de base. Les Nouvelles de l'Armée ont suivi les recrues depuis la porte du centre de recrutement jusqu'au défis physiques, intellectuels et émotionnels auxquels a fait face chaque recrue pendant l'instruction de base.

« Nous voulons changer la perception des gens sur le déroulement de l'instruction de base », a déclaré le Sergent Derek Scott, journaliste aux Nouvelles de l'Armée et animateur des deux séries. « Les gens arrivent ici avec des mythes sur l'instruction de base, surtout sur les sergents instructeurs des vieux films d'Hollywood. »

Les équipes vidéo des Nouvelles de l'Armée ont filmé 160 heures non scénarisées pour l'émission. Bill Buchanan, producteur chevronné avec 30 ans d'expérience de la production télévisée, et Matt Davis, monteur vidéo, se sont par la suite assis pour élaborer et façonner la séquence filmée. « Il y a des raccords rapides et des séquences coupées sur de la musique », a indiqué M. Buchanan. « Et beaucoup d'humour tandis que les recrues apprennent à s'adapter à la vie militaire. »

La première saison étant terminée, l'équipe de production prépare activement les prochains épisodes – certains transmettront des nouvelles sur les recrues de la première saison, d'autres suivront un nouveau groupe de candidats ou des élèves-officiers.

La série anglaise *Basic Up* comporte neuf épisodes et la série française *La voie du succès* en a six. Bien que la matière traitée soit la même dans les deux séries, les personnages clés, soit les candidats-recrues et les instructeurs, témoignent des différences mineures de l'instruction dans chaque langue.

Basic UP est présenté aux Nouvelles de l'Armée en semaine à 12 h 30, en anglais, le lundi, le mercredi et le vendredi et *La voie du succès* en français le mardi et le jeudi.

Pour de plus amples renseignements sur la série, visitez la section « Options (super cool) » du site Web de l'Armée, à l'adresse **www.armee.gc.ca**. Veuillez envoyer vos commentaires à l'aide de la section « Votre opinion : vos commentaires ».

Rétroaction à l'égard de *La voie du succès* et de *Basic UP*

Les webmestres de l'Armée de terre ont affiché quelques extraits attrayants sur le site Web (**www.armee.gc.ca**) et ont reçu d'excellents commentaires.

- « *La voie du succès* a l'air vraiment intéressant. »
- « Je suis mécontent que la série ne soit pas toute là... oui, ça me donne envie de m'enrôler. »
- « Je pars pour Saint-Jean le 3 septembre et j'aurais aimé regarder les épisodes de *La voie du succès* avant de partir. »
- « Je jetais seulement un coup d'œil au site et le film m'a en quelque sorte motivé. »
- « J'ai regardé les extraits de *La voie du succès* et j'estime qu'ils me motivent encore plus à m'enrôler dans les forces. »

Recruit Phillipe Cotnoir as a civilian and a graduate of basic training

La recrue Phillipe Cotnoir en civil et comme diplômé de l'instruction de base

Army News Podcast: News on the go

By Josée Houde

Get your weekly fix of Army News in a portable MP3 audio file format.

The Army News Podcast makes its debut October 4 in both languages. The first shows run 15 minutes featuring a promo for the new Army News reality television series "Basic UP", an interview with Lieutenant-General Andrew Leslie and Too Freakin' Tough, a regular feature that looks at Army heroes.

What is a Podcast? It's an MP3 audio file available for download and played back on computers and portable media players. It sounds just like a radio show with features interviews, news stories, regular columns and special event promotions.

You can subscribe, free of charge, through the Army Web site to automatically download the newest podcast as soon as it becomes available. Missed a show? Check out the Web site Podcast page for show notes and an archive of past shows.

We want to hear from you so visit the Army Web site **www.army.gc.ca**, listen to the shows and use the feedback form to tell us what you think. Your feedback may be answered on-air as part of a regular segment of a future episode.

Le Podcast des Nouvelles de l'Armée : des nouvelles en permanence

par Josée Houde

Prenez votre dose hebdomadaire des Nouvelles de l'Armée sur un fichier sonore MP3.

Le Podcast des Nouvelles de l'Armée est entré en service le 4 octobre, dans les deux langues officielles. La première émission, d'une durée de 15 minutes, renfermait la promotion d'une nouvelle série téléréalité des Nouvelles de l'Armée intitulée *La voie du succès*, une entrevue avec le Lieutenant-général Andrew Leslie et *Le héros de la semaine*, un segment portant sur les héros de l'Armée.

Qu'est-ce que le Podcast? Il s'agit d'un fichier sonore MP3 téléchargeable que l'on peut écouter sur un ordinateur ou à l'aide d'un lecteur de média portable. En l'occurrence, c'est comme une émission radiophonique qui renferme des entrevues, des nouvelles, des reportages et des annonces d'événements spéciaux.

Vous pouvez vous abonner gratuitement, par le biais du site Web de l'Armée, et télécharger automatiquement la plus récente version du Podcast. Vous avez raté une émission? Consultez la page Web du Podcast. Vous y trouverez des notes concernant certaines émissions et une liste des émissions passées.

Votre opinion nous intéresse. Rendez-vous donc sur le site Web de l'Armée (**www.armee.gc.ca**), écoutez les émissions puis utilisez le formulaire réservé à cette fin. Des réponses à vos observations pourraient être diffusées en ondes dans le cadre d'un segment régulier d'une prochaine émission.

5th Field Ambulance specializes in decontamination

By Sgt Cédric Hamel

VALCARTIER GARRISON — Exercise BIOMÉDICAL was staged by 5th Field Ambulance on September 7. The aim of the exercise was to train the emergency team put in place by Joint Task Force (Eastern) [JTF(E)] to respond in the event of a chemical, biological, radiological or nuclear disaster.

Members of 5th Field Ambulance and firefighters from Valcartier Garrison were assigned this task roughly six months ago, following the formation of JTF(E). While this was far from being their primary task or even an aspect of their trade, they adapted, trained and established a system by which they could handle such a situation. The exercise represented the end state they had to reach.

"Even if the work differed somewhat from our regular work, the military personnel have adapted well. They take this matter seriously, and I'm very satisfied with what I have seen this morning," said Lieutenant Hélène LeScelleur, commander of the Medical Platoon.

The exercise was planned in anticipation of Ex RÉACTION ROYALE. Although the latter was cancelled, this did not prevent the medical personnel and firefighters from showing they're competent and ready to face this type of situation.

According to Private Michael Langlois, it's not easy to handle patients and decontaminated personnel when dressed in a Hazmat suit and mask. "The worst part is the poor visibility and heat, but it's still important for us to do this kind of work, since it's now part of our duties."

La 5e Ambulance de campagne se spécialise en décontamination

par le Sgt Cédric Hamel

GARNISON VALCARTIER — L'exercice BIOMÉDICAL a été organisé par la 5e Ambulance de campagne le 7 septembre dernier. Cet exercice avait pour objectif d'entraîner l'équipe d'urgence mise sur pied par la Force opérationnelle interarmées de l'Est (FOI EST) afin d'intervenir dans le cas d'une catastrophe de nature chimique, biologique, radiologique ou nucléaire.

Des membres de la 5e Ambulance de campagne et des pompiers de la garnison Valcartier se sont vus assigner cette tâche il y a environ six mois lors de la création de la FOI EST. Loin d'être leur tâche primaire ni même une facette de leur métier, ils se sont adaptés, entraînés et ont développé une façon de faire afin d'affronter de telles situations. L'Ex BIOMÉDICAL était l'état final de ce qu'ils devaient atteindre.

« Même si ce travail est quelque peu hors du contexte de travail habituel, le personnel militaire s'est très bien adapté, ils prennent ça très au sérieux et je suis très satisfaite de ce que j'ai vu ce matin », de dire le Lieutenant Hélène LeScelleur, commandant du peloton médical.

Cet exercice devait être un avant-goût en préparation à l'Ex RÉACTION ROYALE. Celui-ci étant annulé, cela n'a pas empêché le personnel médical et les pompiers de démontrer un haut niveau de compétences et ainsi prouver qu'ils sont prêts à faire face à ce genre de situation.

Selon le Soldat Michael Langlois, ce n'est pas évident de traiter des patients et de les décontaminer lorsqu'on porte tout l'attirail de protection nucléaire, biologique et chimique, y compris le masque. « Le pire est la visibilité réduite et la chaleur, mais ça reste que c'est très important de faire ce genre d'entraînement car cela fait maintenant partie de nos fonctions. »

SGT CÉDRIC HAMEL

A member contaminated with chemical agents passes through the decontamination centre before being transported by helicopter to the quarantine centre.

Un militaire contaminé par des agents chimiques passe par le centre de décontamination avant d'être transporté en hélicoptère vers le centre de quarantaine.

For additional news stories visit ***www.army.gc.ca.*** *• Pour lire d'autres reportages, visitez le* ***www.armee.gc.ca.***

AIR FORCE

We remembered them

By Holly Bridges

Like phantoms appearing from the past, a Lancaster bomber flanked by a Spitfire, P-51 Mustang and two Hurricanes, roared over the parade square at the Canada Aviation Museum in Ottawa on September 17, as the highlight of the annual Battle of Britain parade.

The flypast occurred seconds after the minute of silence and reveille, as all eyes turned upward to watch the historic sight. There were gasps of awe as the five-ship formation paid its aerial tribute to those 103 Canadians who served in the Battle of Britain between September and December 1940. Many surviving Second World War veterans were there to remember their friends who never came home.

"I used to fly those things," said Spitfire pilot Vernon Mullens. "A lot of our boys never came home. The spectators weren't the only ones crying today."

The Chief of the Air Staff, Lieutenant-General Steve Lucas thanked the more than 4 000 spectators for attending the parade and urged the crowd "to think today how the Battle of Britain pilots were alone in their small fighter planes in the name of freedom. Behind they left their children, wives, and families. But thankfully, these men had the courage and also the rage to fight the enemy."

For complete coverage of parades across the country, visit the Battle of Britain Web page at **www.airforce.forces.gc.ca**.

Nous nous souvenons d'eux

par Holly Bridges

Tels des fantômes surgis du passé, un bombardier Lancaster, entouré d'un Spitfire, d'un P-51 Mustang et de deux Hurricane, ont survolé bruyamment le terrain de parade au Musée de l'aviation du Canada à Ottawa le 17 septembre. C'était le point saillant du défilé annuel de la bataille d'Angleterre.

Le défilé aérien a eu lieu quelques secondes après la minute de silence et le Réveil. Tous les yeux se sont alors tournés vers le ciel pour observer cette vision du passé. Des exclamations de stupéfaction fusaient tandis que cette formation de cinq appareils rendait hommage aux 103 Canadiens qui ont participé à la bataille d'Angleterre entre septembre et décembre 1940. Bon nombre d'anciens combattants de la Deuxième Guerre mondiale étaient présents pour se souvenir de leurs compagnons qui ne sont hélas jamais rentrés chez eux.

« Je pilotais ces appareils, a affirmé le pilote de Spitfire Vernon Mullens. Beaucoup de nos camarades ne sont jamais revenus au pays. Les spectateurs n'étaient pas les seuls à verser des larmes aujourd'hui. »

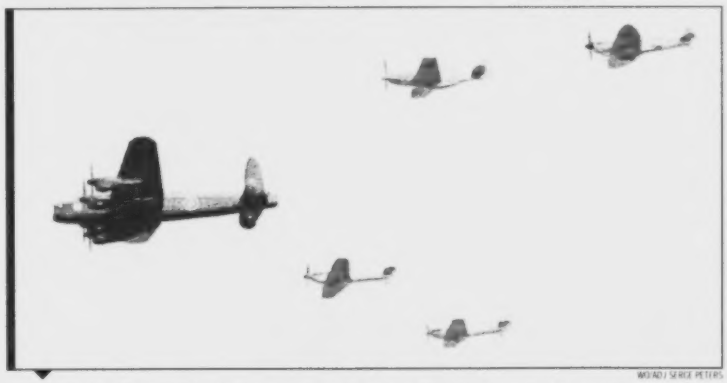
Le chef d'état-major de la Force aérienne, le Lieutenant-général Steve Lucas, a remercié la foule évaluée à plus de 4000 spectateurs d'avoir assisté au défilé et a demandé de songer aujourd'hui à quel point « les pilotes de la bataille d'Angleterre étaient seuls dans leur petit avion de chasse au nom de la liberté. Ils avaient laissé derrière eux femmes, enfants et familles. Mais heureusement, ces hommes étaient courageux et avaient aussi la rage nécessaire pour combattre l'ennemi. »

Pour connaître la liste complète des défilés qui ont eu lieu partout au pays, visitez la page Web de la bataille d'Angleterre à l'adresse : **www.forceaerienne.forces.gc.ca**.

MCPO Serge Peters

Veteran Charley Fox (left), 412 Transport Squadron honorary colonel and Vernon Mullen stand in front of a Spitfire similar to one they flew in WWII after the parade in Ottawa.

L'ancien combattant Charley Fox (à gauche), colonel honoraire du 412e Escadron de transport, et Vernon Mullen, après le défilé à Ottawa, devant un Spitfire semblable à celui qu'ils pilotaient pendant la Deuxième Guerre mondiale.



MCPO Serge Peters

The historic flypast in Ottawa—a Canadian Warplane Heritage Museum Lancaster bomber flanked by two Spitfires and two Hurricanes. One Spitfire and two Hurricanes came from Ottawa's Vintage Wings of Canada while the other Spitfire came from the Russell Group of Niagara Falls.

Défilé aérien historique à Ottawa – un bombardier Lancaster du Canadian Warplane Heritage Museum, entouré de deux Spitfire et de deux Hurricane. Un Spitfire et les deux Hurricane provenaient des Ailes d'époque du Canada à Ottawa, tandis que l'autre Spitfire provenait du Russell Group de Niagara Falls.

SCT Rick McIntosh

HCol Robert Middlemiss, accepts the general salute at the Battle of Britain parade at the 16 Wing Borden parade in Borne, Ont. HCol Middlemiss flew the Spitfire over Malta in 1942 and had a long distinguished career in the RCAF.

Le colonel honoraire Robert Middlemiss accepte le salut général au défilé de la bataille d'Angleterre à la 16e Escadre Borden, à Borne (Ont.). M. Middlemiss a piloté le Spitfire au-dessus de Malte en 1942 et a eu une longue et remarquable carrière au sein de l'ARC.

Content of these pages is the responsibility of Air Force Public Affairs. Les Affaires publiques de la Force aérienne sont responsables du contenu de ces pages.

Pulling their weight in Hercs

It's that time of year again—time when Air Force members pull out all the stops for charity. At 17 Wing Winnipeg, teams from around the Wing participated in an unusual fundraiser. Members of 17 Wing Operations were the first to try and pull a CC-130 Hercules along the flightline as part of the Government of Canada Workplace Charitable Campaign Kick-Off. They succeeded! It took 25 personnel to pull the 90 000 pound workhorse 50 feet in just over 15 seconds. Bravo to all the teams at 17 Wing Winnipeg!

CPL BILL COMM

Une force herculéenne!

C'est à nouveau la saison où les membres de la Force aérienne ne reculent devant rien pour venir en aide aux œuvres de bienfaisance. À la 17e Escadre Winnipeg, des équipes de toute l'Escadre ont participé à une activité de financement hors du commun. Des membres des opérations de la 17e Escadre étaient les premiers à tenter de tirer un CC-130 Hercules le long de l'air de trafic lors de l'inauguration de la Campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada. Et ils ont réussi! Il a fallu 25 militaires pour tirer l'immense appareil de 90 000 livres sur une distance de 50 pieds, et ce, en à peine plus de 15 secondes. Bravo à toutes les équipes de la 17e Escadre Winnipeg!

On the net/Sur le Web

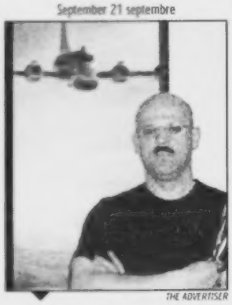
www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

September 20 septembre

Sgt Steeve Bedard (from MOJ), 3 Wing Borgholle Search and Rescue Technician, will receive the Star of Courage in October. MOJ Don Villeneuve, of 14 Wing Greenwood, will receive Medal of Bravery as well.

Le Sgt Steeve Bedard (caporal-chef au moment de l'annonce), un technicien en recherche et sauvetage à la 3e Escadre Bagotville, recevra l'Étoile du courage en octobre. Le Cplc Don Villeneuve, de la 14e Escadre Greenwood, recevra la Médaille de la bravoure.

September 21 septembre



THE ADVERTISER

14 Wing Greenwood's Capt Rob Arsenault is also a talented aviation artist. Read more about his talents!

Le Capt Rob Arsenault, de la 14e Escadre Greenwood, est également un peintre très doué dans le domaine de l'aviation. Lisez la suite pour découvrir ses talents!

September 19 septembre

CPL TOM PARKER

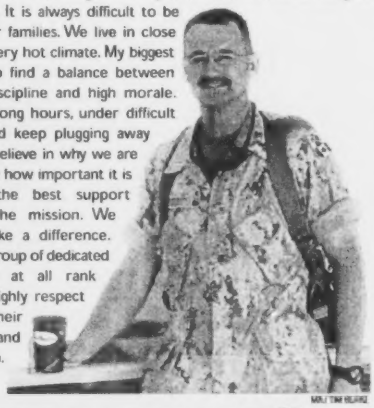
A new medical clinic for military families will open at 8 Wing Trenton in January 2007. A signing ceremony was held to signify the event.

Une nouvelle clinique médicale pour les familles des militaires ouvrira ses portes à la 8e Escadre Trenton en janvier 2007. Une cérémonie de signature a eu lieu pour souligner l'événement.

JUST CLICK ON **NEWSROOM** TO FIND THESE STORIES / CLIQUEZ SIMPLEMENT SUR « **SALLE DE PRESSE** » POUR TROUVER CES ARTICLES

People at Work

NAME: Guy Janssens
RANK: Chief Warrant Officer
OCCUPATION: Meteorological Technician
UNIT: Deployed to Task Force Afghanistan, Camp Mirage CWO
HOME UNIT: 16 Wing Borden
YEARS IN THE CF: 27 years
HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR JOB? I am deployed as the Theatre Support Element CWO, ROTO 2, Task Force Afghanistan at Camp Mirage, located in Southeast Asia where our Air Force folks are based. I am half way through my tour and expect to re-deploy in December. I am responsible for maintaining dress, deportment, and discipline at Camp Mirage. I am also responsible for the repatriation of fallen Canadians back Canada. The most important part of my job is to ensure I am tuned into the troops' needs and use all available resources to maintain a high morale through out the Camp.
WHAT ARE THE CHALLENGES AND REWARDS OF YOUR JOB? This deployment is providing me with challenges and experience, which I could not gain anywhere else. It is always difficult to be away from our families. We live in close quarters in a very hot climate. My biggest challenge is to find a balance between maintaining discipline and high morale. People work long hours, under difficult conditions, and keep plugging away because they believe in why we are here and know how important it is to provide the best support possible to the mission. We know we make a difference. I work with a group of dedicated CF members at all rank levels that I highly respect because of their commitment and professionalism.



MAJ TIM KEARY

Nos gens au travail

NOM : Guy Janssens
GRADE : Adjudant-chef
OCCUPATION : Technicien en météorologie
UNITÉ : En déploiement au sein de la Force opérationnelle en Afghanistan, adjudant-chef du Camp Mirage
UNITÉ D'ATTACHE : 16e Escadre Borden
NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : 27 ans
COMMENT DÉCRIRIEZ-VOUS VOTRE TRAVAIL? Je suis déployé à titre d'adjudant-chef de l'Élément de soutien du théâtre, rotation 2, au sein de la Force opérationnelle en Afghanistan, au Camp Mirage, en Asie du Sud-Est où sont basés les membres de la Force aérienne. J'ai terminé la moitié de ma période de service et je prévois être redéployé en décembre. Je suis chargé de la tenue, de la conduite des soldats et de la discipline au Camp Mirage. Je m'occupe aussi du rapatriement des Canadiens qui sont morts au combat. La partie la plus importante de mon travail est d'être au parfum des besoins des troupes et d'utiliser toutes les ressources disponibles pour remonter le moral des soldats dans tout le camp.
QUELS SONT POUR VOUS LES DÉFIS ET LES RÉCOMPENSES DE VOTRE TRAVAIL? Mon déploiement me permet de faire face à des défis et de vivre des expériences que je n'aurais pas eues ailleurs. C'est toujours difficile de se trouver loin des nôtres. Nous vivons les uns sur les autres dans un climat extrêmement chaud. Mon plus gros défi consiste à trouver un équilibre entre faire régner la discipline et maintenir le moral élevé. Les gens travaillent de longues heures dans des conditions difficiles et continuent de travailler d'arrache-pied parce qu'ils croient à la cause pour laquelle nous sommes ici et ils savent à quel point il est important d'offrir le meilleur appui possible à notre mission. Nous savons que nous faisons une différence. Je travaille avec un groupe de membres des FC de tous les grades que je respecte beaucoup pour le dévouement et le professionnalisme dont ils font preuve.

Le 7e art réunit deux ennemis de la Deuxième Guerre mondiale

par Marie-Chantale Bergeron

Grâce à Alain Vézina, scénariste et réalisateur du documentaire *La dernière mission : l'histoire du U-190*, les souvenirs des Lieutenants (retraités) Fred Burbidge et Werner Hirschmann seront à jamais figés sur pellicule.

Lors de la Deuxième Guerre mondiale, le *U-190*, qui a mis six semaines à gagner les côtes canadiennes, torpillait le NCSM *Esquimalt*. Seulement 27 des 71 membres d'équipage survécurent, les autres ayant succombé au froid et à l'épuisement, apprend-t-on dans le documentaire. Une fois la guerre terminée, la Marine canadienne a sommé le *U-190* de refaire surface et de se rendre. Les membres de l'équipage allemand sont alors faits prisonniers et c'est à ce moment que quelques militaires canadiens, dont le Lt (ret) Burbidge en tête, montèrent à bord du *U-190* pour le ramener vers la terre ferme. « J'avais décidé de garder une dizaine de membres de l'équipage à bord, dont Werner », mentionne l'homme de 88 ans qui croit que le documentaire serait un excellent outil d'apprentissage pour les jeunes.

Ce fut donc la première rencontre entre le Lt (ret) Burbidge, en charge de l'équipage recomposé, et le Lt (ret) Hirschmann, ingénieur en chef à bord du *U-190*. Contrairement à ce que l'on peut penser, l'entente entre les deux équipages ennemis s'est avérée des plus cordiales. « J'essaie de faire comprendre aux gens qu'il y a un lien profond qui unit les marins. Quand ils se rencontrent, peu importe leur nationalité, ils se comprennent, parlent le même langage et, souvent, ont vécu les mêmes expériences », explique M. Hirschmann.

L'équipage allemand a d'ailleurs été tellement bien traité lors de sa détention au Canada, qu'en 1952, après un bref retour en Allemagne, M. Hirschmann décidait d'immigrer au Canada. « Ce fut le plus beau moment de ma vie, lance l'homme de 83 ans en faisant référence à sa détention. Nous pouvions jouer au tennis, au basket-ball et nous avions deux patinoires. »

Les deux hommes ont semblé heureux de fraterniser à nouveau. Pourtant, il y a deux ans, ils s'étaient revus peu après la sortie du livre de M. Hirschmann *Another place, Another time*. C'est en lisant un article du *National Post* de Toronto que M. Burbidge a appris l'existence de M. Hirschmann. « Je n'avais aucune idée qu'il vivait au Canada. » C'est donc avec empressement que sa femme et lui inviterent les Hirschmann à venir les visiter dans les Cantons de l'Est.

Le cinéma : le reflet de notre histoire

Le documentaire d'Alain Vézina, professeur de cinéma au Cegep de Saint-Jérôme (Qc), est le fruit de 18 mois de travail. « La Défense nationale m'a donné un très grand accès à ses archives », souligne-t-il.

Celui qui planche actuellement sur un projet dont le sujet est les bandes dessinées de super héros au Canada pendant la Deuxième Guerre mondiale, est un passionné d'histoire. « Quand on est prof de cinéma, on ne peut pas ne pas s'intéresser à l'histoire. L'histoire d'une cinématographie nationale est en lien direct avec l'histoire du pays. Il y a une corrélation entre le climat sociopolitique du moment et les productions artistiques », croit-il.

Outre la tragédie survenue à bord du NCSM *Esquimalt*, M. Vézina a été inspiré par le récit des Allemands. Ils ont passé 88 jours sous l'eau dans un environnement rempli d'inquiétude, puisqu'ils se demandaient ce que leur réservait l'avenir après avoir entendu de l'information provenant d'émissions radiophoniques d'ici, selon lesquelles, ils venaient de perdre la guerre.

Film brings two WWII enemies together

By Marie-Chantale Bergeron

Thanks to Alain Vézina, who wrote and directed the documentary *La dernière mission : l'histoire du U-190*, the memories of Lieutenant (Ret) Fred Burbidge and Lt (Ret) Werner Hirschmann have been caught forever on film.

During the Second World War, the *U-190*, after taking six weeks to reach the Canadian coast, torpedoed HMCS *Esquimalt*. Only 27 of the ship's 71 crewmembers survived, with the others dying of exposure and exhaustion, according to the documentary. When the war was over, the Canadian Navy ordered the *U-190* to surface and surrender. The members of the German crew were taken prisoner, and a few Canadian sailors, led by Lt Burbidge, boarded the submarine to bring it into port. "I decided to keep a dozen or so crewmembers on board, including Werner," said the 88-year-old veteran, who feels the documentary would be an excellent learning tool for youth.

That was the first time Lt Burbidge, who was in charge of the mixed crew, and Lt Hirschmann, chief engineer on board the *U-190*, met. Contrary to what you might think, the two enemy crews got along well. "I try to make people understand that there is a deep feeling of fraternity between sailors. When they meet, no matter what their nationality, they understand one another, speak the same language and have often had the same experiences," said Lt Hirschmann.

The German crew was treated so well during its detention in Canada, that in 1952, after briefly returning to Germany, Lt Hirschmann, now 83, decided to immigrate to Canada. "It was the most wonderful time of my life," he said, referring to the time spent in detention. "We could play tennis and basketball and had two ice rinks."

The two men seemed happy to see each other again, though they had met two years ago, shortly after Lt Hirschmann's book, *Another place, Another* time, was published. Lt Burbidge learned of Lt Hirschmann's existence when reading an article in Toronto's *National Post*. "I had no idea he was living in Canada." He and his wife quickly invited the Hirschmanns to come and visit them in the Eastern Townships.

Cinema: a reflection of our times

Alain Vézina, who teaches film at the CEGEP in Saint-Jérôme, Que., worked on the documentary for 18 months. "National Defence gave me wonderful access to its archives," said Mr. Vézina.

Currently working on a project dealing with Canadian comic book superheroes during the Second World War, Mr. Vézina is a big history buff. "When you teach film, you have to be interested in history. A country's cinematographic history is directly linked to the country's history. There is a correlation between the social and political climate of the time and the films produced."

In addition to the tragedy on board HMCS *Esquimalt*, Mr. Vézina was inspired by the story of the German submariners who spent 88 days under water worrying about what the future held for them, after hearing Canadian radio broadcasts announcing that they had lost the war.

SGT DANIELLE BERNIER

En septembre dernier avait lieu à Québec la grande première du documentaire La dernière mission : l'histoire du U-190 d'Alain Vezina. Deux des principaux acteurs du film, les Lt (ret) Fred Burbidge (à droite) et Werner Hirschmann se sont déplacés pour l'occasion.

Last September, Québec city was host to the première of Alain Vézina's documentary La dernière mission : l'histoire du U-190. Both Lt (Ret) Fred Burbidge (right) and Lt (Ret) Werner Hirschmann, who were featured in the film, attended.

FOURTH DIMENSION
QUATRIÈME DIMENSION

ATTENTION READERS: There will be no 4th Dimension history article this week—watch for it to return in next week's issue.

AVIS À NOS LECTEURS : Nous ne publierons pas notre chronique « Quatrième dimension » dans ce numéro. Celle-ci sera de retour la semaine prochaine.

Conserver nos acquis en langue seconde – tout un défi pour le MDN et les FC!

par le Slt Isabelle Riché

Qui parmi nous croit pouvoir travailler la terre, enlever les mauvaises herbes, la nourrir d'engrais et y planter des fleurs pour ensuite négliger le tout et n'y accorder que peu d'attention tout en espérant que le jardin pousse de lui-même? C'est pourtant un peu notre façon de procéder avec les programmes de langue seconde.

En effet, le personnel du MDN et les membres des FC investissent une quantité considérable de temps, d'énergie et d'argent afin de parvenir à un certain niveau d'apprentissage de la langue seconde. Cependant, le suivi offert quant au maintien des acquis ne semble pas répondre aux besoins des employés. Il s'ensuit que les précieux gains sont vite perdus au cours des cinq ans qui séparent leur deuxième évaluation des capacités langagières, mettant ainsi en péril le maintien des qualifications linguistiques requises.

Afin de combler cette lacune, la Direction de perfectionnement professionnel (DPP) de l'Académie canadienne de la Défense (ACD) a mis de l'avant une initiative de recherche. Le groupe du Programme des langues de la DPP s'est servi d'un questionnaire détaillé qui a fait ressortir les besoins réels des candidats et a identifié leurs attentes envers un programme de maintien de l'acquis. Les résultats de cette étude montrent que les apprenants désirent intégrer les activités de maintien de l'acquis à leurs obligations professionnelles quotidiennes afin de combiner exigences de travail et besoin de renforcement de ces acquis.

Par conséquent, le groupe du Programme des langues mettra prochainement sur pied un projet-pilote de six mois visant à promouvoir l'usage des deux langues officielles en milieu de travail comme outil principal de maintien des acquis. Quelque 25 officiers supérieurs des FC et cadres de direction du MDN détenant un profil linguistique de C-B-C (compréhension, écrit et oral) et venant de tous les coins du pays y participeront.

Ce projet adopte une approche très différente des initiatives antérieures dans ce domaine en ce que les besoins linguistiques des apprenants sont mis en priorité. L'objectif premier du projet est d'identifier si cette approche se révélera une méthode efficace – méthode adaptée aux circonstances particulières des étudiants – dans l'atteinte d'un certain niveau de bilinguisme fonctionnel et non pas seulement institutionnel au sein du MDN et des FC.

Quoique le projet-pilote s'adresse seulement pour l'instant aux officiers supérieurs et aux cadres de direction du MDN, il est possible qu'il soit accessible à une clientèle plus diversifiée dans le futur. Nous croyons qu'à long terme ce programme est une étape de plus vers non seulement le maintien des connaissances en langue seconde mais aussi un plus grand usage des deux langues officielles au travail.

Vous trouverez un résumé des résultats du sondage et des recommandations à l'adresse **http://cda-acd.mil.ca/DPD/engraph/services/lang/doc/repsursen.pdf**. Une copie intégrale du rapport peut être obtenue sur demande. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec M^me^ Michelle Séguin, chercheure – éducation en langue seconde, au (613) 541-5010, poste 3951.

Second-language maintenance and retention challenge DND/CF

By 2Lt Isabelle Riché

Who believes they can grow a garden by tilling the ground, removing weeds, applying fertilizer and planting flowers—then neglecting it, hoping the garden will maintain itself? Yet, this may seem to be our approach to second-language programs.

CF personnel and DND civilian employees, invest a considerable amount of time, energy and money to achieve a certain level of second-language proficiency. However, the follow-up provided to help them maintain their skills may not be meeting their needs. As a result, the gains they make may be lost during the five years between their second language evaluations, possibly putting their language qualifications in jeopardy.

The Directorate of Professional Development (DPD) at the Canadian Defence Academy (CDA) has launched a research initiative aimed at addressing this. DPD's Language Programs cell used a detailed survey to identify the needs of candidates and their expectations for a learning retention course. The survey results show students want to incorporate learning retention activities into their daily schedules, combining work requirements with strengthening language skills.

In the near future, the language programs cell will conduct a six-month pilot project promoting the use of both official languages in the workplace—a key tool of learning retention. About 25 senior CF officers and DND management personnel from throughout Canada, all with language profiles of C-B-C [reading, writing, oral], will take part.

The project will give priority to learners' needs, an approach significantly different from that used in similar past initiatives. The project's primary objective will be to assess the effectiveness of this method—adapting the learning program to the specific requirements of the students—in achieving a certain degree of functional, not merely institutional, bilingualism among the students participating, and within DND and the CF.

Although this pilot project involves only senior officers and DND management personnel, the program may be offered to a broader clientele in the future, taking us another step not only toward second language retention, but also toward greater use of both official languages in the workplace.

Find a summary of the survey results, and recommendations, at **http://cda-acd.mil.ca/DPD/engraph/services/lang/doc/repsursen.pdf**. You may request a copy of the full report. For more information, contact Michelle Séguin, language program researcher, at 613-541-5010, ext 3951.

Discovering new technologies

By Myriam Bower

Interested in new technologies? The Government Technology Exhibition and Conference (GTEC) is just around the corner. This annual, international government-focused IM/IT conference and tradeshow will be held at the Ottawa Congress Centre and Westin Hotel, October 23-25. This year's theme is "Enterprise Transitions: Moving to Shared Services".

GTEC comprises three main elements: the Professional Development Forum (PDF), Tradeshow event and Distinction Awards Program. The PDF is a three-day learning and networking event for managers, program leaders and IT professionals who are interested in learning about e-government initiatives and emerging trends driving technology around the world. The two-day FREE tradeshow event will take place October 24-25. More information regarding the sessions is provided on the GTEC Web site **www.GTECweek.com**.

Each year DND/CF participates in the GTEC Distinction Awards Nomination Program. This is a great and unique opportunity to recognize, honour and reward projects and teams who, through their leadership or initiative, achieve excellence and success in support of e-government objectives. This year's DND/CF finalists are: Defence Total Asset Visibility (DTAV) has been selected as a finalist for the Distinction Awards 2006 under Group IV: National Awards, A: Information Management. Military ng has been selected as a finalist for the Distinction Awards 2006 und National Awards, A: Service Delivery to Citizens and Business; / History Gateway Partners has been selected as a finalist for the ards 2006 under Group IV, B: Cross-Jurisdictional Partnerships; Engineering Initiative has been selected as a finalist for the Distinction under Group IV: National Awards, F: Unique Achievements.

o information about GTEC, please contact Myriam Bower, Bower...forces.gc.ca, 613-996-3131 or 613-447-0713.

Découvrir de nouvelles technologies au GTEC

par Myriam Bower

Les nouvelles technologies vous intéressent? L'Exposition sur la technologie dans l'administration gouvernementale (GTEC) s'en vient. Cette conférence et exposition annuelle internationale sur la GI-TI, axée sur le gouvernement, se tiendra au Centre des congrès d'Ottawa et à l'hôtel Westin, du 23 au 25 octobre. Le thème de cette année : « Transition d'entreprise : vers un environnement de services partagés ».

L'Exposition GTEC comprend trois grands éléments : le Forum de perfectionnement professionnel (FPP), l'Exposition et le Programme des prix de distinction. Le FPP consiste en une activité d'apprentissage et de réseautage de trois jours pour les professionnels des TI qui souhaitent se renseigner sur les initiatives du cybergouvernement et les nouvelles tendances en matière de technologie, un peu partout dans le monde. L'entrée est gratuite à l'Exposition qui se tiendra les 24 et 25 octobre. Vous trouverez plus d'information concernant les séances sur le site Web de GTEC (**www.GTECweek.com**).

Chaque année, le MDN et les FC participent au Programme des prix de distinction de GTEC. Il s'agit d'une occasion exceptionnelle de reconnaître, de célébrer et de récompenser les projets et équipes qui, grâce à leur leadership ou leur initiative, excellent et remportent du succès, à l'appui des objectifs du cybergouvernement. Cette année, les finalistes du MDN et des FC sont les suivants : le projet Visibilité totale des actifs de la Défense (VTAD) figure parmi les finalistes des Prix de distinction 2006, dans le groupe IV : Prix nationaux, catégorie A – Gestion de l'information. Le système de recrutement électronique des FC se retrouve parmi les finalistes des Prix de distinction 2006, dans le groupe I : Prix nationaux, catégorie A – Prestation de services à la population et aux entreprises. Les partenaires de la Passerelle pour l'histoire militaire canadienne figurent parmi les finalistes des Prix de distinction 2006, dans le groupe IV, catégorie B – Partenariats pangouvernementaux. Quant au projet technique de télédiagnostic, il figure parmi les finalistes des Prix de distinction 2006 dans le groupe IV : Prix nationaux, catégorie F – Réalisations uniques.

Pour plus d'information sur GTEC, veuillez communiquer avec Myriam Bower, par courriel au Bower.ML@forces.gc.ca, ou en composant le (613) 996-3131 ou le (613) 447-0713.

18TH ANNUAL CANADIAN FORCES SPORTS AWARDS CEREMONY
Hommage aux sports de la Marine
Salute to Navy Sports
2006
NAVY
18E CÉRÉMONIE ANNUELLE DU MÉRITE SPORTIF DES FORCES CANADIENNES

CF Sports Awards Ceremony

By Brenna Morell

From year-long success for CFB Halifax men's volleyball, 17 Wing Winnipeg Phoenix soccer, and CFB Saint-Jean's ball and ice hockey programs to multiple victories for Land Force Atlantic Area's small arms team, the nominees for the Male Coach of the Year Award for 2005 have proven not only to be proficient in their respective sports, but also role models to CF athletes throughout the country.

"Coaches are the core of any successful sports program," says Michael Kenney, XEROX Canada. "Coaches teach, motivate, and inspire athletes to excel both in and out of competition. Because we recognize the important role that sports programs play in keeping our Canadian Forces in top form, XEROX is thrilled to be a sponsor of the CF Sports Awards Ceremony again in 2006."

The CF National Sports Program, organized by the Personnel Support Programs (PSP) division of the CFPSA, benefits CF members both on and off the field of play. CF sports develop cohesion, teamwork, pride, and identity amongst units. On an individual level, CF athletic programs strengthen leadership skills, teach self-discipline, improve self-esteem, and encourage athletes and teams to achieve higher standards of proficiency, health, and physical fitness.

In this forth of seven features in *The Maple Leaf*, leading up to the 18th Annual CF Sports Awards Ceremony, the CF Personnel Support Agency (CFPSA) is pleased to honour the accomplishments the four CF members nominated for the 2005 Male Coach of the Year Award.

At the awards ceremony, which will be held in Ottawa on October 21, three outstanding athletes will be inducted into the CF Sports Hall of Fame and Honour Roll for years of sporting excellence while serving for the CF and the overall CF winners will be awarded in six categories: Male and Female Athlete, Male and Female Coach, Official, and Team of the Year.

For more information on CF sports, visit **www.cfpsa.com**.

Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC

par Brenna Morell

Si l'on tient compte de la réussite toute l'année durant de l'équipe masculine de volley-ball de la BFC Halifax, de celle de l'équipe de soccer Phoenix de la 17e Escadre Winnipeg, des programmes de hockey-balle et de hockey sur glace de la BFC Saint-Jean et des victoires multiples de l'équipe d'armes légères du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre, les entraineurs masculins en nomination pour le titre d'Entraineur de l'année 2005 ont prouvé non seulement qu'ils excellent dans leurs sports respectifs, mais aussi qu'ils sont des modèles à suivre pour les athlètes des FC de tout le pays.

« Les entraineurs sont au cœur de tout programme sportif fructueux », a expliqué Michael Kenney, de XEROX Canada. « Les entraineurs enseignent aux athlètes, mais ils les motivent et les poussent également à exceller lors des compétitions et même hors compétition. Reconnaissant le rôle important que les programmes sportifs jouent relativement à la forme des membres des Forces canadiennes, XEROX est fière de s'associer encore une fois à la Cérémonie annuelle du mérite sportif en 2006. »

Le Programme des sports nationaux des FC, organisé par les Programmes de soutien du personnel (PSP) de l'Agence de soutien du personnel des FC (ASPFC), profite aux membres partout, sur le terrain comme en dehors du terrain. Le programme des sports aide à développer la cohésion, l'esprit d'équipe, la fierté et l'identité au sein des unités. Sur une note personnelle, les programmes d'athlétisme des FC renforcent les compétences en leadership, enseignent l'autodiscipline, améliorent la confiance en soi et encouragent les athlètes et les équipes à viser une norme d'excellence, de santé et de condition physique toujours de plus en plus élevée.

Dans cette quatrième chronique sur sept de *La Feuille d'érable* en préparation à la 18e Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC, l'ASPFC est fière de souligner les réussites des quatre militaires en nomination pour le titre d'Entraineur masculin de l'année 2005.

Lors de la cérémonie annuelle, qui aura lieu à Ottawa le 21 octobre, trois athlètes exceptionnels seront inscrits au Temple de la renommée des sports des FC et au tableau d'honneur, pour avoir excellé dans les sports tout en servant les FC. Des gagnants seront annoncés dans six catégories : athlète masculin et athlète féminine, entraineur et entraineuse, officiel et équipe de l'année.

Pour obtenir d'autres renseignements sur les sports des FC, consultez le **www.aspfc.com**.

CAPT STEFAN SZKWAREK | CPLC/MCPL RAYNALD LAPLANTE | MWO/ADJUM MICHAEL GRAY

Members of 32 Canadian Brigade Group march past spectators during the Veterans' Memorial Parade. Over 1 000 CF members and over 300 others marched from Fort York to Queen's Park, Toronto September 17 for the unveiling of the Veterans' Memorial. The Veterans' Memorial that now resides in Queen's Park is a granite wall, 30 metres long and 2.6 metres in height. It is a memorial in honour of all individuals who have served in CF in times of war and peace.

Les militaires du 32e Groupe-brigade du Canada défilent devant les spectateurs dans le cadre des cérémonies d'inauguration du Monument commémoratif des anciens combattants. Le 17 septembre, plus de 1000 membres des FC et plus de 300 autres personnes ont marché de Fort York jusqu'à Queen's Park, à Toronto, pour le dévoilement de ce monument. Celui-ci, érigé à Queen's Park, consiste en un mur de granit de 30 m de longueur et de 2,6 m de hauteur. Il rend hommage à toutes les personnes qui ont servi dans les FC en temps de guerre comme en temps de paix.